

# LA VIE ÉCONOMIQUE

DU SUD-OUEST



**DORDOGNE**  
Dreamtronic se réveille  
d'un mauvais rêve

**LOT-ET-GARONNE**  
Les 60 ans du  
Groupe Wendel

**PAYS BASQUE**  
Miremont for ever

Hautes-Pyrénées  
**De la Biafine  
à Gewen la Source**

4

34

16

40

46

## À la une

4 À la vie, à la mode

## Dordogne

10 Maintenir en emploi : un défi pour le dirigeant

12 Le Sarladais, entre tourisme et production

14 Une coopération, des fonds... et un pont

16 Nouvelles brèves

## Gironde

18 Ziri fait rimer industrie et écologie

22 Nouvelles brèves

## Landes

26 « Faire du blé » avec la farine landaise

28 Drôle de bazar : vêtements à la demande

30 Nouvelles brèves

## Lot-et-Garonne

32 Le 47 tourné vers l'export

33 Le miel dans tous ses états

34 Réchauffement climatique :  
la Ville d'Agen mobilisée

36 Nouvelles brèves

## Béarn

38 Du Béarn aux Grandes Écoles : pour l'égalité

40 Otami, l'assistant des boulangers

42 Nouvelles brèves

## Pays basque

44 Saint-Jean-de-Luz/Ciboure : le port en rénovation

48 La Côte basque impactée par le liga

50 Nouvelles brèves

## Hautes-Pyrénées

52 Pybex sort du cadre

54 Daher rachète Chabrilac

55 Nouvelles brèves

## Le Cercle des Experts

58 Loi Marché du Travail : les grandes lignes

## Tendances Business

62 La France des propriétaires bailleurs

64 La sobriété, avenir des ascenseurs

66 Le cuir, une filière d'avenir

## 68 Cinéma

## ?? Annonces Légales

50

62



MICHEL  
**WENMAEKERS**  
« Monsieur Biafine »



Hautes-Pyrénées

# De la Biafine à Gewen la Source

Depuis mars 2022, une nouvelle gamme d'émulsions cosmétiques a vu le jour à Lourdes. Composés d'eau de source non distillée et d'éléments naturels ou bio, les produits Gewen la Source ont été mis au point par les descendants de Georges Wenmaekers, l'inventeur de la Biafine dont ils perpétuent l'œuvre à leur façon.

Par Hermance HITTE

**D**ans toutes les armoires à pharmacie de France, la Biafine a eu un jour sa place mais dans la tête de la famille Wenmaekers, c'est un tube qui flotte éternellement... Et pour cause : c'est Georges qui a mis au point la formule en 1956. Coup de génie d'un chimiste inspiré, la crème s'est vite imposée comme une aide exceptionnelle à la cicatrisation de la peau, principalement suite aux brûlures et aux coups de soleil. Commercialisé par le laboratoire familial Medix dans les années 70, ce produit phare ne le serait pas devenu sans le travail acharné de Michel, son fils, qui lui a d'ailleurs valu le sobriquet de « Monsieur Biafine ». Est-ce qu'un jour on parlera de Pierre Wenmaekers-Gobert comme « Monsieur La Source » nul ne le sait aujourd'hui mais l'héritier de cette lignée hors norme s'apprête à marcher dans les pas de ses illustres ancêtres. Depuis mars 2022, il a lancé une gamme de produits sous le nom de « Gewen La Source », un hommage clair à son grand-père et un défi : celui de l'égaliser.

### LA FORMULE DE LA BIAFINE À LA BASE

Installé sur les hauteurs de Lourdes, le laboratoire ne saurait être ailleurs. Au cœur de ce domaine de 5 hectares se niche en effet un des éléments qui entre dans la composition de tous les produits, l'eau gorgée de minéraux d'une source de montagne. C'est



avec elle que Pierre et son épouse Nhatécüa ont commercialisé leurs premières crèmes, sous la supervision de Michel. Une entreprise familiale qui s'inspire de la formule de la célèbre Biafine, dont le brevet est tombé, une formule revue et transformée, voire améliorée sur certains points.

### À L'ORIGINE : LA DEMANDE D'UN MÉDECIN

L'aventure Gewen La Source est liée à une succession de faits : « Moi j'étais prothésiste dentaire, ma femme vétérinaire, on gagnait bien notre vie, on n'avait pas besoin de ça », précise Pierre Wenmae-



## “ Au cœur d’un domaine de 5 hectares installé sur les hauteurs de Lourdes se niche un des éléments qui entre dans la composition de tous les produits : l’eau gorgée de minéraux d’une source de montagne ”



kers-Gobert, conforté par son épouse qui parle, elle, de « synchronicité » : « En 2018, Michel a été sollicité par un médecin, en tant que spécialiste de la cicatrisation. Un de ses amis était un grand brûlé et lui a demandé de mettre en place un protocole pour l’aider, chose qu’il faisait à l’époque avec la Biafine. Au même moment, une autre dame l’avait contacté pour des problèmes similaires. C’est comme ça qu’il a incité Pierre à mettre au point un produit innovant ».

### L’EAU DE MONTAGNE : « C’EST MIEUX QUE DE L’EAU DISTILLÉE »

Porté par des valeurs environnementales, Pierre qui a une formation en agroalimentaire puis en cosmétologie, commence à travailler sur l’élaboration de la formule basée sur des huiles essentielles et végétales, savamment choisies pour leurs vertus reconnues sur la peau, telles le lentisque, l’huile de squalène ou celle d’abricot. En parallèle, Michel achète la Ferme du Bourrié à Lourdes : « Il ne savait même pas qu’une source s’y trouvait, s’amuse Nhatécüa. Les gens qui vivaient ici n’avaient pas l’eau potable, ils ne consommaient que celle de la source et ne sont jamais tombés malades ». Comme l’eau est nécessaire dans l’élaboration des crèmes, c’est tout naturellement qu’elle s’y invite : « Elle a une composition qui lui est propre, comme toute eau de montagne, c’est mieux que de l’eau distillée ».

### UNE CRÈME POUR LA BOUCHE

Après trois ans de recherche, de tests, de formules et de recul, c’est toute une gamme qui voit enfin le jour et qui est commercialisée au printemps dernier. Trois produits pour le corps et le visage, un au lentisque, un neutre et un au jasmin marquent Gewen La Source qui lance également une très surprenante crème pour la bouche. « Là encore on a optimisé une nouvelle émulsion parce qu’on nous l’a demandé, » explique Nhatécüa. C’est très novateur, on s’en sert pour se laver les dents, ça n’existe pas en France et on s’est rendu compte que les huiles essentielles avaient une action sur le microbiote ». Sachant que celui-ci est lié à une kyrielle de maux, Gewen La Source propose le premier masque pour les gencives. Et peut-être avec une nouvelle habitude de « soin ».

### DES PRODUITS FRONTIÈRES

Parler des produits Gewen La Source est un jeu d’équilibriste, les cataloguer dans la pure cosmétologie serait réducteur, les classer dans la pharmacologie serait faux... Ils entrent dans la catégorie des « produits frontières », eux aussi en équilibre entre deux univers. Le terme est de plus en plus usité, il suit par ailleurs la diversification des innovations. Si l’eau oxygénée ou les pansements en étaient les plus classiques, les autotests de grossesse, de glycémie ou plus récemment de Covid 19 ainsi que les crèmes chauffantes ou encore les gels défatigants enrichissent la liste qui est désormais bien longue.

## LA BIAFINE : L'HISTOIRE D'UNE CRÈME ATYPIQUE

Revenue en force sous les projecteurs après qu'une influenceuse en a vanté les propriétés anti-rides, la Biafine est pourtant loin d'être un produit à utiliser au quotidien. Principalement recommandée pour les coups de soleil aujourd'hui, elle affiche des propriétés que Michel Wenmaekers a démocratisé, notamment pour les effets de la radiothérapie sur la peau. Son père Georges en est le créateur et Pierre, son petit-fils, revient sur la naissance de cette crème pas comme les autres : « Mon grand-père était inventeur depuis longtemps, il a créé le premier plâtre qu'on coule, par exemple. Son épouse voulait un produit pour la peau, sa belle-fille qui était mannequin aussi, il est arrivé à faire une belle émulsion... dans une cocotte-minute. En soi, ce n'est pas très compliqué de faire une émulsion, c'est de la faire aux normes qui l'est et en ce temps-là elles étaient très relâchées. C'étaient vraiment les débuts. Elle a évolué depuis 1956 dans quelques petites choses comme les conservateurs ou les parfums mais à 99 % c'est la formule initiale ». Commercialisé par le laboratoire familial Medix, celui-ci sera racheté par UPSA qui le sera à son tour par Johnson & Johnson.





La cosmétique n'y échappe pas et, de l'épilation aux kits de blanchiment dentaires, entre esthétique pure et médical, la frontière est mince.

Pour un médicament, il faut une autorisation de mise sur le marché et sa délivrance est fondée sur plusieurs points dont la substance active, à savoir une molécule à l'action spécifique ou nouvelle, ce qui

**“ Gewen la Source propose le premier masque pour les gencives ”**





“ « La Biafine n’est qu’une base sur laquelle on construit » ”

n’est pas le cas avec les produits de la marque : « Ce qui différencie un médicament d’un cosmétique, ce sont les molécules et les effets, » explique Pierre. Dans un produit cosmétique, elles sont généralement tirées de la nature ou du vivant. L’obtention de l’AMM est très longue par ailleurs » ...

### PRODUITS VENDUS SUR INTERNET

Et les produits, eux, sont là. Leur diffusion se fait pour le moment dans quelques pharmacies, via le site Internet mais également beaucoup à travers les salons bien-être et c’est là que toute la philosophie Gewen La Source peut s’exprimer : « On discute énormément avec les gens pour déterminer ce qui leur correspond le mieux. Là on peut le faire parce qu’on les rencontre mais l’idéal serait d’établir un questionnaire ciblé. Pourquoi vendre n’importe quoi à n’importe qui ? ».

### BOUCHE-À-OREILLE

La difficulté est de se faire connaître mais aussi de se différencier dans un marché ultra foisonnant et là encore c’est le bouche-

à-oreille qui fonctionne le mieux. Des utilisateurs, dont certains dans le milieu médical, l’emploient et les actions sont, d’après eux, surprenantes. Apaisants, calmants... Les retours confortent l’action des entrepreneurs. Testés dans le laboratoire indépendant Cosmocar de Barcelone, les résultats démontrent également une action anti-tache, anti-ride ou une amélioration des chéloïdes. Les descendants de la Biafine poursuivent une œuvre commencée il y a plus de 70 ans, est-ce un héritage lourd, un exemple, un leitmotiv ? Pour Pierre c’est avant tout « une force » : « On a une connaissance et elle est reconnue, mais la science du vivant a beaucoup évolué. Biafine ce n’est qu’une base sur laquelle on construit et c’est ce qu’on fait avec Gewen La Source ». ■

# La sécurité

## en chiffres



Le préfet présente la Dordogne comme l'un des 20 départements les plus sûrs de France. Un critère qui importe pour les choix d'installation, y compris dans les activités économiques. Et la sécurité routière concerne aussi la vie des entreprises.

Par Suzanne BOIREAU-TARTARAT

**L**a Dordogne est présentée comme l'un des départements les plus sûrs. Et pourtant, les chiffres de la délinquance connaissent une hausse relative en 2022, proches de ceux de 2019. Ces chiffres doivent être considérés après les pondérations à apporter sur les années Covid, notamment en ce qui concerne les atteintes volontaires à l'intégrité physique (AVIP) et les atteintes aux biens (AAB).

Pour faire face aux 1 214 cambriolages (+ 7,9 % par rapport à 2021, sur 19 588 en Nouvelle-Aquitaine soit + 9 %), un dispositif de participation citoyenne se développe depuis plus de 10 ans avec 137 protocoles signés, soit 25 % des communes de Dordogne (dont 5 en zone police). S'ajoutent le rôle accru des référents sûreté police et gendarmerie, l'opération « Tranquillité vacances » et le renforcement de la vidéoprotection (9 dossiers pour 81 500 euros).

### AIDE AUX VICTIMES

Les coups et blessures volontaires sont en augmentation de 10,6 %, et ce sont surtout les violences intra-familiales qui connaissent une hausse conséquente (+ 16,9 %) : la Dordogne est le département en France où leur part est la plus élevée au sein des atteintes volontaires à l'intégrité physique (62,5 %). Des services d'aide aux victimes se structurent : le Groupement de gendarmerie départementale a créé des cellules de lutte contre les atteintes aux personnes (CLAP) de 4 à 8 gendarmes ; la Maison de protection

des familles (gendarmerie) créée en octobre 2021 sert de point d'entrée pour la prévention et l'information, en lien avec les associations et fédérations de victimes ; les groupes d'investigation judiciaire rattachés à la DDSP24 sont renforcés.

**“ 90 % des accidents mortels se produisent à 15 km du lieu d'habitation ”**

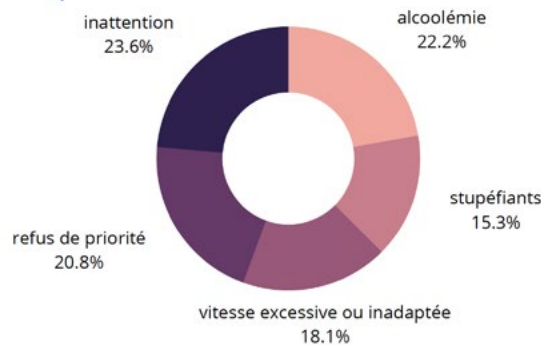
Les intervenants sociaux en commissariats et gendarmeries assurent une prise en charge complète avec un réseau institutionnel et associatif (action coordonnée police et gendarmerie). Après une forte croissance du taux de violences sexuelles en 2020 (+ 33 %), puis une tendance stabilisée, une légère augmentation de 4 % est relevée en 2022 (+ 10 % en Région).

### DROGUE ET DÉLITS ROUTIERS

La consommation de drogues en Dordogne est à l'image des villes moyennes en France... en évolution de 37,4 % tout de même (+ 6,3 % en Nouvelle-Aquitaine), mais le trafic évolue à la baisse (- 2,8 %) tout comme en Nouvelle-Aquitaine (- 2,6 %). Ceci s'explique par « une activité accrue et coordonnée des forces de l'ordre » avec trois importantes opérations de démantèlement en 2022 et une quarantaine de trafiquants mis en cause. « L'efficacité de la répression

“ « La dégradation inquiétante des comportements sur la route, constatée en 2021, se confirme. » ”

L'analyse de l'accidentalité routière en Dordogne tend à confirmer les comportements à risques



en Dordogne repose sur la combinaison d'opérations de démantèlement importantes avec le traitement visible de la petite délinquance associée à travers les amendes forfaitaires délictuelles. »

### 28 ACCIDENTS MORTELS POUR 31 TUÉS

Enfin, pour l'accidentalité routière (28 accidents mortels, pour 31 tués), le préfet constate une dégradation inquiétante des comportements sur la route, déjà pointée en 2021, avec une hausse de 10 % du nombre d'infractions alcoolémie et 17 % pour les stupéfiants. Vitesse excessive, consommation d'alcool, inattention et non-respect du code de la route restent les ennemis de la sécurité sur la voie publique. 90 % des accidents mortels se produisent à 15 km du lieu d'habitation. Quatre voitures radars en circulation depuis avril 2022 ont procédé à 81 000 contrôles au 3<sup>e</sup> trimestre et près de 7 000 opérations de contrôle routier (+ 15 %) menées par les forces de sécurité intérieure ont per-

### LUTTE ANTI-FRAUDE

Sur le terrain des escroqueries, le nombre de faits constatés est en augmentation significative dans le département par rapport à l'année précédente, avec 263 cas, soit une hausse de 11,7 % (+ 9,5 % en Région et + 7,2 % en France). « Le taux d'élucidation a toutefois fortement augmenté par rapport à 2021 » grâce à une coordination entre les différents services de l'État, dans le cadre du Comité départemental de lutte anti-fraude (CODAF).

mis de relever 1 300 délits (+ 13 %). Malgré la hausse des contrôles, le nombre de suspensions de permis est en baisse : 1 133 en contre 1 180 en 2021. Mais sur ce mois de janvier 2023, on compte déjà 177 suspensions contre 91 en janvier 2022, en grande majorité pour conduite sous usage de stupéfiants. ■

# L'éveil aux métiers **Manufacto**

Manufacto, la fabrique des savoir-faire de la Fondation d'entreprise Hermès, fait sa troisième rentrée en Périgord Nontronnais : quatre classes bénéficient de ce programme de valorisation des métiers artisanaux.

Par Suzanne BOIREAU-TARTARAT

**C**e dispositif de sensibilisation aux métiers de la main en milieu scolaire est né en 2016 au niveau national à l'initiative de la Fondation d'entreprise Hermès. Et il a toute sa place à Nontron puisque la célèbre maison y réalise dans sa manufacture des articles d'art de la table et de maroquinerie.

Coordonné en Dordogne par le Pôle expérimental métiers d'art, Manufacto est organisé en lien avec Les Compagnons du Devoir et du Tour de France, l'académie de Bordeaux, le campus des métiers et des qualifications Cuir, textiles, mode et luxe de Thiviers.

Le programme permet d'initier les plus jeunes à des savoir-faire et de partager un regard neuf sur l'artisanat. Les élèves conçoivent au fil de l'année (deux heures par semaine) un objet contemporain en découvrant les gestes, techniques et outils d'artisans soucieux de transmettre le plaisir de réaliser. Chacun produit sa propre pièce de A à Z sur un modèle professionnel, à partir d'une création des designers du Studio Brichet-Ziegler. De découvertes techniques en collaborations, la créativité et l'épanouissement personnel s'expriment jusqu'au résultat final.

## **ÉVEIL DE TALENTS, DU PRIMAIRE AU LYCÉE**

Cette troisième édition de Manufacto se déroule dans quatre classes différentes de la Communauté de communes du Périgord-Nontronnais : les CM1-CM2 de Saint-Estèphe, les CM1 de l'école Louis-Aragon de



© Benoit Teillet, Fondation d'entreprise Hermès

“ La célèbre maison Hermès réalise dans sa manufacture des articles d'art de la table et de maroquinerie ”

# iers artisanaux

Piégut-Pluviers, une classe de 6<sup>e</sup> du collège Les Marches de l'Occitanie à Piégut-Pluviers et une classe de seconde professionnelle de la Cité scolaire Alcide-Dusolier à Nontron.

## **PARTAGE DU PATRIMOINE NONTRONNAIS**

Les élèves bénéficient de 24 heures d'atelier réparties en 12 séances, avec une visite d'atelier et une restitution. Ils sont accompagnés par quatre professionnels des métiers d'art locaux, qui partageront leur engagement pour un métier et les aideront à réaliser les objets : Alexander Hay, ébéniste, sera aux côtés des élèves de Saint-Estèphe pour confectionner une lampe ; Marie-Gabrielle Cousseau, bottière, soutiendra les élèves de Piégut dans la mise en œuvre d'une lampe en cuir selon les techniques de la maroquinerie ; Laurence Girard, tapissière d'ameublement, accompa-

“ Le programme permet d'initier les plus jeunes à des savoir-faire et de partager un regard neuf sur l'artisanat ”

gnera les collégiens de Piégut-Pluviers pour réaliser des coussins Ghetto-Blaster en mobilisant les savoir-faire de la sellerie ; une artisane de la Maroquinerie nontronnaise interviendra auprès des lycéens de Nontron pour donner naissance à leurs porte-documents. De plus, quatre assistants sont choisis parmi les étudiants du post-master Design des mondes ruraux de l'École des arts décoratifs (voir LVE n°2503) et des jeunes de la Mission locale du Haut-Périgord s'investiront dans les différents projets de réalisation. Manufacto célèbre et partage le patrimoine nontronnais dans les registres de la maroquinerie, la sellerie et la menuiserie, en lui préparant un avenir. ■



## **UN PÔLE COMME BOUSSOLE**

Le Pôle expérimental Métiers d'art de Nontron, dirigé par Sophie Rolin, organise des expositions, conférences, démonstrations, cours, stages tout au long de l'année et le grand rendez-vous Rue des métiers d'art, chaque automne. La sensibilisation passe aussi par des visites guidées, des ateliers, des rencontres avec des artisans, artistes, designers... À cette vocation grand public s'ajoute un rôle économique, avec des actions en direction des professionnels : accueil dans le cadre des Résidences de création pilotées par l'Agence culturelle départementale, vitrine pour les adhérents dans la boutique des métiers d'art de Nontron, promotion des ateliers de créateurs. Durant les travaux de restauration du château de Nontron, siège habituel du Pôle, la programmation se fait hors les murs et la boutique a déménagé rue Carnot.

# Dreamtronic se réveille d'un mauvais rêve

Durement éprouvée par la crise sanitaire, Dreamtronic, le fabricant périgourdin de tables de jeu et d'écrans tactiles, retrouve depuis six mois un nouveau souffle avec un spectre d'activités élargi et visionnaire.

Par Léontine AMART

**D**reamtronic revient de très loin. Victime collatérale de la crise sanitaire qui a contraint une majorité de ses clients à fermer leurs restaurants à deux reprises en 2020 et 2021, le fabricant périgourdin de tables de jeu et d'écrans tactiles a mis plusieurs mois avant de recouvrer un niveau d'activité suffisant pour envisager l'avenir avec optimisme.

“ « Le premier défi après la pandémie a été de remuscler notre effectif » ”

## 2023 MEILLEURE QUE 2022

« L'entreprise va beaucoup mieux qu'elle n'a été », reconnaît Olivier Defaux, le dirigeant de la société dont le siège est implanté à Marsac, près de Périgueux, depuis dix ans. « Nous sommes enfin sortis du régime

de l'activité partielle de longue durée dans laquelle nous avons basculé et l'année 2023 s'annonce encore meilleure que 2022. »

Certes, l'entreprise doit encore composer avec le fantôme de la pandémie de Covid-19 qui a durablement ralenti le rythme des approvisionnements venus d'Asie. Mais ce n'est rien au regard des difficultés qu'elle a dû surmonter pour rester à flots. « Le premier défi après la pandémie a été de remuscler notre effectif. Après le départ de notre directeur commercial, qui aspirait à une autre vie, nous avons dû retrouver une locomotive pour relancer notre force de vente », indique Olivier Defaux. Même chose pour la quinzaine de jeunes développeurs dont le bureau est basé à Angoulême, en Charente, au plus près des écoles du pôle image qui forment à la création de jeux de vidéo. « Il a fallu faire rentrer du sang neuf, en dépit de la forte concurrence à laquelle se livrent les entreprises pour leur recrutement », concède cet ancien pharmacien reconverti sur le tard dans la tech.

Pour reconquérir la clientèle à l'heure de l'hygiénisme triomphant, le dirigeant de Dreamtronic mise sur l'attraction que les tables tactiles Swifty Touch exercent



**OLIVIER  
DEFAUX**  
président de  
Dreamtronic

© Loïc Mazalrey

naturellement sur le jeune public. « Les tables sont pareilles à des tablettes géantes sur lesquelles on peut jouer à plusieurs de façon très intuitive », constate Olivier Defaux.

“ « Ces supports remplissent le même rôle qu'un baby-foot à ceci près que les enfants ne risquent pas de s'envoyer le ballon à la figure » ”

Certes, l'achat d'une ou plusieurs tables tactiles n'est pas neutre pour un restaurateur, mais le jeu en vaut la chandelle : « Ces supports remplissent le même rôle qu'un baby-foot à ceci près que les enfants ne risquent pas de s'envoyer le ballon à la figure. Les parents sont contents de savoir leurs enfants en sécurité et peuvent s'accorder le temps de déjeuner tranquillement ».

## L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE À L'HORIZON

En France, près de 500 de ces I-pad géants sont en libre accès dans des restaurants (Buffalo Grill, Cafétéria Crescendo, restaurant Meuh !) ou dans des grands magasins et supermarchés. Une performance encourageante sur un marché où les possibilités de développement sont encore loin d'être toutes éprouvées malgré la concurrence qui s'y fait rage... « Il y a des marges de manœuvre ici, mais aussi à l'étranger », suggère Olivier Defaux, qui n'a pas renoncé à exporter sa Swifty Touch au-delà de l'Hexagone. Que ce soit vers l'Allemagne et l'Espagne, où Dreamtronic avait posé des jalons avant la crise en recrutant des responsables export, si ce n'est beaucoup plus loin, de l'autre côté de l'océan Atlantique. « Les États-Unis sont un marché très porteur dans la mesure où le pays est paradoxalement très peu équipé de tables de jeux, voire de bornes à commande tactiles. La clientèle qui n'a pas recours au drive fait directement son choix au comptoir des fast-foods. »

## DREAMTRONIC FAIT SON ENTRÉE AU MUSÉE

Si la conception de tables de jeu tactiles reste son cœur de métier, Dreamtronic a profité de la crise sanitaire pour élargir son spectre d'activités. « Nous sommes aujourd'hui en mesure de digitaliser n'importe quel espace », fait valoir le chef d'entreprise. Preuve en est la collaboration menée depuis un an avec le musée d'Angoulême. Écrans, kiosques tactiles, film d'animation en 3D... Dreamtronic a mis moins de six mois pour produire l'ensemble des outils de médiation avec le public commandés par la direction de la conservation du musée.



« Nous détenons les technologies, nous les avons adaptées aux supports qui nous avaient été demandés de créer », explique Olivier Defaux, à qui cette première expérience, particulièrement motivante pour ses jeunes troupes, a donné envie de renouveler l'aventure. « Nous continuerons à nous positionner sur des appels d'offres émanant d'organismes culturels : c'est un univers dans lequel nous avons beaucoup à apporter », insiste l'intéressé.

**“Olivier Defaux a mis à profit la baisse de son activité pour concrétiser un projet révolutionnaire : un écran doté d'un système de stérilisation par rayonnement UVC”**

### INVENTION BREVETÉE

Dreamtronic ou le Phénix qui toujours renaît de ses cendres. Au plus fort de la crise sanitaire, Olivier Defaux a mis à profit la baisse de son activité pour concrétiser un projet révolutionnaire : la conception d'un écran doté d'un système de stérilisation par rayonnement UVC. Exit les produits liquides qui peuvent se révéler toxiques pour la santé. « La technologie intégrée à l'écran permet d'éliminer dans un délai de 20 à 30 secondes l'ADN des germes présents à la surface », développe le PDG de Dreamtronic. L'ancien ingénieur dans l'industrie pharmaceutique avait pressenti l'intérêt d'un tel dispositif déjà bien avant la crise, mais la pandémie l'a poussé à accélérer ses recherches. « Même si l'épidémie de Covid-19 venait à être totalement enrayée, les attentes du consommateur en matière d'hygiène ont clairement évolué ces derniers mois », note-t-il.

### FINANCER UNE PRODUCTION DE DIMENSION INDUSTRIELLE

L'entreprise Dreamtronic a fait breveter son invention par l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) pour éviter que d'autres ne soient tentés de s'en emparer. Une autre procédure est en cours pour obtenir son extension européenne. Il n'a pas échappé à Olivier Defaux que les enjeux de développement de cette technologie, généralisable à tous les écrans, étaient phénoménaux. Écrans d'ordinateur ou de téléphones, distributeurs de billets... Les opportu-



nités ne devraient pas manquer pour la PME qui ne veut pas vendre sa technologie à un tiers. « Nous allons proposer des produits finis, à savoir toutes sortes d'écrans dotés d'un système de stérilisation. Tout l'enjeu pour nous sera de trouver les fonds pour arriver à financer une production de dimension industrielle. » ■



## Boulazac-Isle-Manoire 10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DES BNI DE DORDOGNE

Jeudi 23 février, les membres des clubs de Dordogne fêteront ensemble à L'Orangerie du Manoire les 10 ans de présence de BNI. Le développement local



s'est fait au rythme de six clubs : trois à Périgueux (Périgord Ambitions, 2013 ; Périgueux Dynamique, en 2017 ; Périgueux Synergie, en 2021), Bergerac Pourpre, en 2015 ; Sarlat Développement, en 2014 ; Terrasson Impulsion, en 2015. 7 000 invités ont été reçus depuis 2013. Au total, 206 membres, la plupart chefs d'entreprise, qui pèsent ensemble un chiffre d'affaires de plus de 75 millions d'euros. Converti en équivalent emplois, cela

représente près de 500 emplois pérennes créés en Dordogne entre 2013 et 2023. La recette de BNI ? « On vient pour le business, on reste pour les relations humaines. » Chacun voit en moyenne son CA évoluer de 15 à 25 % grâce à l'apport du groupe.



### Périgueux SALON DE LA CRÉATION AU FÉMININ

Le club Soroptimist organise la 3<sup>e</sup> édition de Talents de Femmes pour valoriser des créatrices qui jouent un rôle actif dans la vie économique, sociale et culturelle régionale. Les exposantes s'illustrent dans divers univers : pierres et bijoux, papier et compagnie, arts graphiques, terre et déco, art et textile, métiers de bouche... Ce salon contribue au développement du travail d'artistes et artisans, et met en valeur une variété d'expression. L'exposition vente sera en accès libre les 4 et 5 mars à L'Odysée de Périgueux.



### Nontron NOUVEAU PROGRAMME DESIGN DES MONDES RURAUX

Après une première édition, l'an passé, l'École des Arts Décoratifs de Paris travaille en Nontronnais avec un programme établi en relation étroite avec la Communauté de Communes, le Pôle expérimental des métiers d'art et des acteurs locaux. Une promotion composée de six designers et architectes est établie à Nontron depuis la rentrée. Ce programme hors les murs Design des Mondes Ruraux tient de la résidence, du laboratoire, de l'incubateur et du bureau d'études pour répondre à des problématiques concrètes et redynamiser les territoires.

# FIDAL Avocats

# Le renouveau

# des 100 ans

Le cabinet d'avocats Fidal fête ses 100 ans. L'occasion pour ses directeurs régionaux Anne de Galzain et Christophe Puel de faire le point sur leur développement et sur la conjoncture actuelle.

Par Nathalie VALLEZ

## NOUS N'AVONS PAS 100 ANS PAR HASARD !

Pour le Cabinet Fidal, fêter ses 100 ans, c'est avant tout « l'occasion de dire merci à nos clients ! » comme le confie de prime abord Anne de Galzain, codirectrice régionale Aquitaine Atlantique depuis janvier 2022. Et d'égrener les points forts du cabinet : la pluridisciplinarité, le travail des dossiers en commun, la multi-expertise, la technicité : « Nous sommes un cabinet sérieux qui a conservé son ADN. C'est l'assurance et la certitude que nous pouvons nous appuyer sur nos fondamentaux qui nous permettent de nous projeter dans l'avenir avec confiance ». « On reste très précautionneux sur certains aspects », rebondit Christophe Puel, l'autre codirecteur régional depuis octobre 2020, « les mentalités et les souhaits d'adaptation au travail ont évolué. Nous pouvons intégrer ces nouveaux besoins, notre manière d'exercer la profession d'avocat chez Fidal, s'y prête bien. Ce qui compte, c'est de créer un état d'esprit. Nous ne sommes pas seulement une addition aléatoire de spécialistes, mais une addition réfléchie pour sa compatibilité. »

“ « Avec l'arrivée du tram, le site de Mérignac va redevenir attractif » ”

## UNE CINQUANTAINE D'AVOCATS FIDAL À BORDEAUX

Le cabinet Fidal compte 2 500 personnes sur tout le territoire, et 90 environ pour le bureau de Bordeaux, dont une cinquantaine d'avocats. Mais la crise Covid et les confinements ont provoqué des turbulences, et c'est un bon tiers de ces effectifs d'avocats qui s'est renouvelé ces deux dernières années. « Fidal forme des talents », déclare Anne de Galzain, « et un certain nombre veut ensuite voler de ses propres ailes. » La crise sanitaire a, comme dans tous les secteurs d'activité, provoqué des velléités de travailler sans structures et des envies de changement de vie personnelle ou professionnelle. « On a également eu besoin de rationaliser l'activité pour atteindre une cohésion », ajoute Christophe Puel.

Malgré ces départs, les clients sont restés fidèles. « On a su rebondir », remarque Christophe Puel, « la bonne santé de notre activité et les recrutements engagés ont créé un renouveau. Le cabinet se porte bien et veut garder sa place incontournable sur la place de Bordeaux. » Nous avons connu des départs importants, et l'équipe a dû se reconstruire avec de nouvelles personnalités. « On a les mêmes problématiques que les autres entreprises sur les sujets de rapport au travail et de recrutement. Fêter nos 100 ans, c'est aussi une manière d'afficher notre vitalité et notre confiance dans l'avenir », soutient Anne de Galzain. « Si les hommes changent, les valeurs et le service demeurent. »



**ANNE DE GALZAIN  
& CHRISTOPHE PUEL**  
codirecteurs régionaux  
de Fidal Aquitaine Atlantique



# 100 ans

1922 - 2022

ANGOULÊME - BAYONNE - BORDEAUX - DAX - LA ROCHELLE - PAU



Les avocats de la direction régionale

© D.R.

## « Nous avons su rebondir : la bonne santé de notre activité et les recrutements engagés ont créé un renouveau à Bordeaux »

### UN VASTE PLAN DE RECRUTEMENT

Comme de nombreux cabinets d'avocats, Fidal fait face aux difficultés de recrutement. « On est toujours en plein recrutement, dans quasiment toutes les matières », annonce Christophe Puel, « à Bordeaux, comme dans les autres bureaux de notre direction régionale : La Rochelle, Angoulême-Cognac, Dax, Pau et Bayonne ». Cette reconstruction a permis de recruter des profils très capés, comme de tout jeunes collaborateurs. « Notre structure donne une grande indépendance d'activité. Nos avocats ont beaucoup d'autonomie » Et Anne de Galzain de préciser : « Cela vient de notre indépendance dans l'actionnariat et la gouvernance de notre société : Fidal n'appartient qu'à des avocats ».

### LA BOÎTE À OUTILS

Fidal mise encore plus qu'avant sur sa pluridisciplinarité, en projetant un plan sur plusieurs années : dans la partie très technique, les avocats deviennent comp-

tables de leur future activité en s'impliquant dans ce développement, à moyen et long termes. « On est très aidés parce que le cabinet met à disposition une formidable boîte à outils », précise Christophe Puel. Ce sont des outils partagés, disponibles, sur lesquels les avocats peuvent s'appuyer pour développer leur activité, avec une équipe de collaborateurs. « On a besoin d'avocats qui ont du temps libre pour lancer des actions de développement, sur les secteurs qui nous intéressent », complète Anne de Galzain, Prenant l'exemple de la viticulture : c'est un tissu économique important dans la région. Dans ce secteur, la transmission a toujours été un sujet. « Le secteur s'étant professionnalisé, on l'a investi fortement et a débordé naturellement sur l'accompagnement patrimonial de tous les dirigeants », livre-t-elle. Le développement de l'activité à l'international, les sujets de douanes et de TVA, la gestion des portefeuilles de marque sont par ailleurs autant d'axes de développement possibles sur ce secteur.

## « Nous avons investi sur l'accompagnement patrimonial des dirigeants dans le secteur viticole »

### SECTEURS DE COMPÉTENCE

« On a toujours été très présents dans les domaines de l'industrie, de la grande distribution, et de l'agroalimentaire », ajoute Christophe Puel, « on est un conseiller historique de ces secteurs ». Le cabinet conserve ses activités plutôt traditionnelles, telles que les marchés publics ou encore toute l'activité pénale historique, avec des contentieux administratifs ou commerciaux, « mais nous avons également renforcé d'autres expertises aussi stratégiques que variées : l'environnement, l'immobilier, la paie, la propriété intellectuelle, la fiscalité IT, etc. ».

La spécificité de Fidal est l'hyperspécialité en région, avec des expertises comme la douane ou la TVA pour des ETI ou PME un peu structurées, qui vont souvent chercher des cabinets parisiens : « Nous avons également une réelle expertise à l'international, très utile à toutes les sociétés qui ont des filiales à l'étranger, ou des filiales de groupe étranger et à toutes celles qui font de l'import-export (le secteur viticole toujours, les maisons de négoce, mais également le secteur de la sylviculture). On est capables en région de s'occuper de mobilité internationale, de salariés ou patrons expatriés », souligne Anne de Galzain.

### S'OUVRIRE AU GRAND PUBLIC

Le cabinet doit s'ouvrir au grand public : quelles sont les spécialités ? Qui sont les hommes et les femmes qui travaillent dans ce bâtiment ? « Nous prévoyons d'organiser à l'avenir des événements types « journées portes ouvertes », que ce soit en partenariat avec l'université, et notamment la Chaire de Droit des Affaires de l'Université de Bordeaux pour rencontrer les étudiants qui seront nos futurs collaborateurs, mais également avec des entreprises, proches de nous, dans tous les sens du terme. C'est ce qui donne du sens pour l'avenir ! »

Fidal a également lancé avec ses partenaires, Banque Populaire (BPACA), Adviso Partners, Aquiti Gestion et Kalane, le Cercle 1pacte, qui regroupe des ateliers de travail avec les entreprises qui se sentent concernées par l'évolution des problématiques sociétales et environnementales. « C'est un moyen de partager des sujets et des bonnes pratiques sur le bien commun avec ces cercles de réflexion qui peuvent devenir force de proposition. » Nous étudions également certains projets immobiliers : le site (datant

de 1976) pourrait être totalement rénové par l'arrivée du tram : « On va s'adapter aux enjeux de demain. On pourrait même créer des zones de regroupement, de coworking ».

### WAR ROOM

« Le marché du M&A (opérations de fusions-acquisitions, prises de participations) se porte globalement bien pour les avocats : il y a beaucoup d'activité, de cessions. Sont-elles dues à la lassitude par certains professionnels de la complexification du management de leur entreprise ? », s'interroge Anne de Galzain, qui remarque qu'en parallèle des entreprises n'ont pas trouvé de repreneurs : « On constate une recrudescence des dépôts de bilan », avec le début des remboursements des PGE et la fin des aides gouvernementales. Ces deux dernières années, des entreprises en difficulté avaient été largement soutenues par l'État. « Le Covid a quand même maintenu en vie un certain nombre d'entreprises qui n'étaient pas viables. On a injecté des fonds, il va falloir les rembourser. » Le marché du M&A reste toutefois assez actif : des gens ont de l'argent et sont encore investisseurs.

« Sur des activités plus généralistes, on ressent une réelle tension. Avant, on avait le temps d'échanger ; aujourd'hui on a un véritable besoin de réponse immédiate de la part de nos clients. Tout est à très court terme, on règle les questions qui nous sont posées un peu dans l'urgence », regrette Christophe Puel, tout en martelant la réactivité du cabinet : « En cas d'urgence, on est capable de monter une War Room en l'espace de 20 minutes, en regroupant 5-6 spécialités. On fait ça régulièrement sur les gestions de crise, les accidents du travail, la responsabilité du dirigeant, les perquisitions... on peut, de par notre taille et les spécialités en présence ici à Bordeaux, permettre à nos clients de bien gérer toutes les situations, y compris bien entendu les situations d'urgence ! ». ■



NOUS N'AVONS PAS

**100**ans

PAR HASARD !

ANGOULÊME - BAYONNE - BORDEAUX  
COGNAC - DAX - LA ROCHELLE - PAU





## Bordeaux YESCAPA POURSUIT SA CROISSANCE

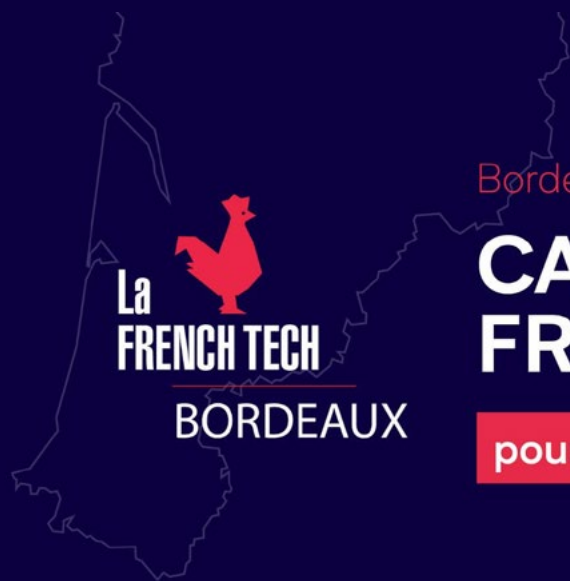
Le leader européen de la location de véhicules de loisirs entre particuliers (camping-cars, vans et fourgons aménagés...) Yescapa, créé à Bordeaux en 2012, termine l'année 2022 toujours en croissance, en particulier sur le marché français. Avec plus de 770 000 demandes de réservation (dont 70 000 de mai à août), soit une progression de 35 %, et une flotte de 15 000 véhicules disponibles (en hausse de 25 %), Yescapa termine une nouvelle année record, durant laquelle ses effectifs sont passés de 56 à 106 salariés, avec notamment le recrutement d'un directeur général délégué, Sergio Branco, et d'une directrice administrative et financière, Muriel Garrigue.

## Bordeaux Métropole BUDGET RECORD DE PLUS DE 2 MILLIARDS D'EUROS

C'est un budget inédit qui a été présenté lors du premier conseil de Métropole de l'année 2023.

Pour la première fois depuis la création de Bordeaux Métropole, le budget de l'intercommunalité est de 2,002 milliards d'euros, en progression de 6 % par rapport à 2022. Une flambée qui s'explique par une hausse des dépenses de fonctionnement, qui s'élèvent à 1,073 milliard d'euros, tirées par l'accroissement des coûts de l'énergie (+ 5 millions d'euros), un renchérissement de 15 à 20 millions d'euros attendu en matière de transport en commun ; mais aussi l'accueil prévu de manifestations sportives (+ 3,4 millions d'euros) ; et enfin des dépenses exceptionnelles, dont le budget supplémentaire requis par la clôture de la DSP transport (+ 3 millions d'euros) et la constitution de provisions au budget annexe assainissement (14,8 millions d'euros). Au deuxième rang des métropoles françaises qui investissent le plus, Bordeaux Métropole prévoit des dépenses d'équipement de 792 millions d'euros.





Bordeaux, de nouveau labellisée

# CAPITALE FRENCH TECH

**pour 2023, 2024, 2025**

## Nouvelle-Aquitaine BORDEAUX DE NOUVEAU LABELLISÉE « CAPITALE FRENCH TECH »

© D.R.

Confiance renouvelée. L'association French Tech Bordeaux a obtenu pour 3 nouvelles années le label de « Capitale French Tech », qu'elle affichait déjà depuis 2019. Ce label, le plus haut décerné par la Mission nationale French Tech, récompense le dynamisme de l'écosystème bordelais, avec pas moins de 800 entreprises adhérentes en 2022 (start-ups, TPE, PME, ETI, grands groupes, mais aussi structures d'accompagnement, écoles, universités...). « C'est une belle récompense d'être de nouveau labellisé Capitale French Tech. La French Tech Bordeaux s'est fortement structurée ces dernières années. Nous allons poursuivre les services très concrets pour faire grandir l'écosystème régional avec les 6 Communautés French Tech de Nouvelle-Aquitaine. Deux dates sont à noter sur vos agendas : La French Tech Night le 25 mai au CAPC musée d'art contemporain et le French Tech Day le 23 novembre 2023 au Palais de la Bourse. Deux belles occasions de fêter en 2023 les 10 ans de La French Tech ! », commente dans un communiqué Philippe Métayer, directeur général de La French Tech Bordeaux.

## Bassin d'Arcachon PARTENARIAT D'AVENIR ENTRE LA COBAN ET BORDEAUX MÉTROPOLE

Judi 2 février, Alain Anziani, président de Bordeaux Métropole et Nathalie Le Yondre, présidente du bureau des maires de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Arcachon Nord (COBAN) ont signé, à Mios, un Contrat des nouveaux équilibres de coopération territoriale (CoNECT). Les deux territoires proposent de renforcer leurs liens autour des trois thématiques spécifiques : la mobilité et l'accessibilité des populations (car express, covoiturage, nouveau plan de mobilité du Nord Bassin...), le développement économique, touristique, durable et solidaire (pôle bois et matériaux biosourcés, offre tiers-lieux, logement pour les saisonniers...) et la transition écologique et énergétique (zone à faible émissions, stratégie déchets, préservation du littoral...).

Cette initiative s'inscrit dans une volonté de la métropole de privilégier une coopération territoriale en direction des territoires de proximité avec lesquels les interdépendances sont les plus fortes, au service des habitants.



© D.R.

# Tribunal de commerce de Dax Bilan positif mais prudent

L'audience solennelle de rentrée du tribunal de commerce de Dax a été l'occasion de présenter les chiffres de l'année écoulée. José Prosper, son président, reste confiant et souligne le rôle préventif et innovant de la structure.

Par Hubert RAFFINI

**S**i la dynamique des entreprises landaises est indéniable (la chambre de commerce et d'industrie pointe un chiffre d'affaires cumulé, jamais atteint, de 20 milliards d'euros), le contexte général reste néanmoins compliqué en raison de l'augmentation du coût des crédits, de l'incertitude géopolitique et d'un accès difficile à la main d'œuvre. C'est la tonalité du bilan dressé par le président du tribunal de commerce de Dax, José Prosper, pour 2022.

Sur l'année, le ressort a ainsi enregistré 3 513 immatriculations pour 2 251 radiations, soit un solde de presque 1 300 entreprises, en progression de 30 % par rapport aux années précédentes qui affichaient un solde de 1 000 entreprises. Des créations qui concernent au premier chef les activités de commerce (1 148), les activités immobilières (669), l'hébergement et la restauration (190).

Le nombre de procédures collectives (90 % demandent une liquidation judiciaire immédiate), passé à 134 en 2022, reste encore loin de l'avant-Covid où il voisinait les 200, avant de chuter à 83 en 2020 et 68 en 2021. Ces procédures ont néanmoins représenté 227 emplois et 27,7 millions d'euros de chiffre d'affaires perdus en 2022 (contre 83 emplois et 14 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021).

## « LA RELATION AU TRAVAIL A ÉVOLUÉ »

« Sur le ressort de Dax, après les PGE (Prêts garantis par l'État), beaucoup d'entreprises ont retrouvé leur chiffre d'affaires d'avant-Covid et ont entamé les remboursements sans problème. D'autres n'ont pas pu le faire et connaissent des difficultés, notamment dans la restauration par manque de personnel ou la construction en raison de la diminution du nombre de projets due à l'augmentation des taux de crédits », analyse José Prosper. « Je ne crois pas au mur des faillites d'après-Covid annoncé par de nombreux experts, affirme néanmoins le président. Les entreprises ont su s'adapter, mais c'est la relation au travail qui a évolué. Les salariés veulent de plus en plus être indépendants, gouverner leur vie personnelle et leur vie professionnelle. Le statut de travailleur indépendant a évolué et est de plus en plus prisé. Toutes les entreprises n'ont pas encore intégré ce changement de paradigme, mais je reste confiant. » ■

## PERMANENCES À SOUSTONS

Pour rendre les aides encore plus accessibles aux entreprises éprouvées et qu'elles soient plus nombreuses à en bénéficier, le tribunal de commerce de Dax a signé une convention avec la communauté de communes Marenne Adour Côte Sud qui met à disposition du président un local au sein de l'Escale éco de Soustons. Il y reçoit les entreprises en toute confidentialité pour apporter les aides permettant d'éviter les procédures collectives tant redoutées.



**JOSÉ PROSPER**  
Président du tribunal  
de commerce de Dax

## À L'HEURE DE LA PRÉVENTION

Souvent le tribunal de commerce fait peur. Les chefs d'entreprise, dits « débiteurs », craignent la faillite personnelle, le redressement judiciaire ou la liquidation. « En fait, nous avons aussi un rôle préventif. Notre raison d'être, c'est l'aide aux entreprises et la sauvegarde des emplois », martèle José Prosper, président du tribunal de commerce de Dax. Chaque mois, en effet, comme le prévoit le Code du commerce, le greffier du tribunal établit la liste des entreprises en difficulté (80 % pour des problèmes de trésorerie), qui ne sont pas en cessation de paiement, auxquelles il envoie une invitation à se rapprocher du président. À peine 40 % le font. La démarche qui se fait en toute confidentialité s'apparente pourtant à un acte de gestion qui, neuf fois sur 10, est couronné de succès.

## TROIS OUTILS EFFICACES

Pour ce faire, le Code du commerce dote le président de trois outils. Le mandat *ad hoc* et la conciliation ont pour objectif de permettre une négociation confidentielle et à l'amiable des dettes. Le débiteur est assisté par un mandataire *ad hoc* qui négocie un différé avec le créancier, ou par un conciliateur qui, comme son nom l'indique, normalise les relations entre les parties. Tous deux sont désignés par le président du tribunal de commerce. Enfin, la sauvegarde est une procédure collective particulière qui permet d'établir un plan de remboursement pour quelques créanciers.

## FORMALITÉS DES ENTREPRISES : GUICHET UNIQUE SATURÉ

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, toutes les formalités des entreprises devaient être effectuées exclusivement en ligne sur le site de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) <https://formalites.entreprises.gouv.fr/>. Or ce guichet unique est arrivé à saturation. Avant un retour à la normale, les greffes des tribunaux de commerce continuent à enregistrer les immatriculations et autres changements.

Tribunal  
de commerce  
de Dax

# C'distrib comme une boule de flipper



Depuis Dax où ils étaient venus finir leur carrière militaire, Christian Haag et Olivier Cousin alimentent les campings, cafés et casino landais en flippers, baby-foot, jeux d'arcade et distributeurs automatiques de jouets qu'ils savent aussi réparer. Une croissance régulière qui les pousse aujourd'hui à s'agrandir.

Par Julie DUCOURAU

**I**ls déménagent cet hiver dans un local plus grand, plus du double des 185 m<sup>2</sup> actuels qu'ils occupent à deux pas du centre-ville de Dax. Pas vraiment pour faire grossir l'entreprise, mais pour être plus à l'aise, avec plus de confort et dans un coin de la tête, l'idée d'embaucher quelqu'un à l'année. Car dans l'atelier de la rue Labadie où ils se sont développés ces dernières années, il ne reste quasiment plus un mètre carré de libre au milieu des flippers, mini-manèges de galerie marchandes, jeux du palet et autres distributeurs de bonbons et petits jeux gadgets pour enfants.

## RETOUR DES SALLES DE JEUX

« La disparition de beaucoup de bars dans les dernières décennies, ajoutée à l'interdiction de la cigarette dans les lieux clos, ont fait du mal aux jeux de cafés, comme les flippers. L'esprit cosy lounge, sans bruit, les a même mis sur la touche. Mais le côté années 1980 revient à la mode, on le sent dans les demandes de certains cafetiers. Aujourd'hui, des campings font même des travaux pour remettre des salles de jeux dans lesquelles les gens jouent en famille », explique

Olivier Cousin qui a rejoint il y a quatre ans Christian Haag, gérant de C'Distrib depuis 2016.

Dans ce marché de niche plutôt en décroissance à l'échelle nationale, leur société dont le chiffre d'affaires a été multiplié par 10 en six ans est, elle, en développement, « car nous nous adaptons constamment aux besoins, en écoutant les clients et en allant chercher de nouveaux jeux sur des salons européens notamment », assure Christian Haag. Ce Niçois, ancien lieutenant-colonel à l'étranger (Kosovo, Afghanistan, Afrique) a, depuis sa jeunesse, toujours eu envie de faire carrière dans le privé après l'armée de terre. « Je pensais être saisonnier, faire de la location de vélos, je venais pas mal en vacances par ici », rembobine celui qui a fini sa carrière à l'Ealat (École de l'aviation légère de l'Armée de terre) de Dax. Et puis l'opportunité de cette société de distributeurs de jeux à la vente a fait le reste. « C'était une boîte assez grande qui a été découpée par secteurs, j'ai racheté le côté Landes et j'ai découvert la vie d'entreprise en marchant : investir, négocier des contrats, être commercial, voir la concurrence, apprendre la partie technique manuelle, etc. » puisqu'ici, tout se répare à l'atelier.



OLIVIER  
COUSIN

CHRISTIAN  
HAAG

### 75 % D'ACTIVITÉ SAISONNIÈRE

Il perçoit vite le potentiel. « Au départ, vu la demande, j'ai acheté, en plus des jeux de distribution de jouets à pièces, un billard, deux jeux du palet et quelques baby-foot. Olivier venait m'aider pour les livraisons... ». Il finit par le rejoindre, lui qui a travaillé dans l'État-major avant d'être capitaine à l'Ealat pour sa fin de carrière en famille dans les Landes, près de ses origines lot-et-garonnaises.

Petit à petit, les associés rachètent des emplacements dans des campings, puis d'autres encore, pour placer leurs machines. En volume, leur activité se fait aujourd'hui à 25 % à l'année, avec notamment le casino *Caesar Palace* de Saint-Paul-lès-Dax, des cafés en Chalosse et sur Mont-de-Marsan (au cinéma et dans des grandes surfaces), et les trois-quarts restants durant la saison estivale, essentiellement dans les hôtelleries de plein air de la côte, de Biscarrosse à Bidart (Pyrénées-Atlantiques), avec quatre personnes embauchées chaque été.

Leur parc comprend autour de 250 distributeurs de jouets qu'ils font évoluer vers moins d'emballage plastique, et 250 jeux (flippers, baby-foot, jeux du palet, billard, mini-manèges, etc.) qui peuvent parfois tomber en panne. « On est comptable, secrétaire, commercial, livreur et aussi technicien-réparateur, tout à la fois ! », rigolent-ils. Et ils ne cessent de se diversifier. Au camping *Lou Broustaricq* à Sanguinet, ils ont aussi repris la location de vélos, l'exploitation du mini-golf avec granités et barbes-à-papa, et ils louent des lits bébé ou grilles pour le barbecue. L'été prochain sur Biscarrosse, ils ont prévu de fournir un trampoline élastique.

Dernière évolution en date : aller vers plus d'électronique avec paiement numérique, distributeur de jetons par carte bancaire et sans contact. De quoi se créer encore un nouveau métier... ■



## Gastronomie DES « GASCONNERIES » À PARIS

Les armagnacs Darroze de Roquefort, le foie gras Lafitte de Montaut, le pastis Mitchut et les vêtements d'Adishatz de Capbreton... Ils étaient plusieurs représentants landais, au côté de nombreux Gersois, à participer le 30 janvier aux Gasconneries d'André Daguin, sur le site Ground Control à Paris. C'est en hommage à son père, figure emblématique de la gastronomie du Sud-Ouest, décédé il y a deux ans, qu'Ariane Daguin a imaginé ce festival.

Une vingtaine de producteurs et artisans étaient présents toute la journée dans l'espace industriel original du XII<sup>e</sup> arrondissement, pour faire découvrir aux professionnels et aussi au grand public la qualité de leurs produits dans un « esprit gascon », entre dégustations culinaires, conférences (avec Hélène Darroze et Thierry Marx), bandas et même initiations à la mêlée de rugby.



© Maison Lafitte



## Projets locaux LANCEMENT DU 3<sup>E</sup> BUDGET PARTICIPATIF CITOYEN DES LANDES

C'est par une soirée « Faites votre com » à la salle Félix-Arnaudin de Saint-Paul-lès-Dax qu'a été officiellement lancée la campagne électorale du 3<sup>e</sup> Budget participatif citoyen (BPC) des Landes, avant le vote, 100 % électronique cette année, prévu du 22 février au 22 mars. Achat de minibus pour club sportif, citypark, restauration d'un lavoir, borne multi-activités pour résidents d'Ehpad... 136 idées dont 13 projets « Jeunes », sur les 237 déposées au départ, ont été retenues, couvrant 75 communes. Avec toujours un budget de 1,5 million d'euros mais moins de participants que les années précédentes, les chances de l'emporter sont démultipliées pour l'édition 2023. Rappelant que certains projets du premier BPC40 sont encore en train d'être inaugurés, Xavier Fortinon, le président du conseil départemental, a annoncé qu'il y aurait « peut-être désormais une édition tous les deux ans pour laisser le temps aux idées de se concrétiser dans leur environnement ».



© Shutterstock

## Entreprise **UNE ANTENNE 60 000 REBONDS À MONT-DE-MARSAN**

L'association 60 000 Rebonds qui accompagne les dirigeants confrontés à la liquidation de leur entreprise vers la construction d'un nouveau projet professionnel s'implante à Mont-de-Marsan, avec le soutien du cabinet d'audit, de conseil et d'expertise comptable KPMG. Les bénévoles proposeront un dispositif gratuit de coaching et de mentoring individuel, enrichi de réunions mensuelles collectives.

## Technopôle **UN HÔTEL D'ENTREPRISES POUR PULSEO**

Le technopôle Pulseo, qui accompagne chaque année depuis 10 ans, 65 entreprises (30 hébergées dans ses murs et 35 en externat) commençait à se sentir à l'étroit dans son bâtiment de 2 500 m<sup>2</sup>, voisin de la gare TGV de Dax. La structure s'agrandit en inaugurant en septembre prochain son hôtel d'entreprises sur 500 m<sup>2</sup> supplémentaires dans le quartier de la gare. « L'objectif est de permettre aux structures hébergées depuis plus de trois ans au sein de la pépinière de Pulseo de prendre leur envol avec des loyers acceptables », soulignait Jean-Marie Abadie, président de Pulseo à l'automne (LAL n° 4036). Première entreprise à décoller vers les nouveaux locaux : Okina, fondée par Éric Gaignet et spécialiste des solutions de mobilité en open source pour les acteurs publics et privés.



© JPIC Studios

# Les 60 ans du groupe Wendel



Fondé en 1963 par André Wendel à Marmande, le groupe Wendel s'est développé dans le Sud-Ouest où il compte désormais 8 agences. Portrait d'une PME familiale et régionale indépendante qui emploie 160 salariés.

Par Mathieu DAL'ZOVO

**D**ans un secteur d'activités (carrelages, sanitaires et chauffages) dominé par des géants de la distribution, le groupe régional, familial et indépendant Wendel tire son épingle du jeu en affichant, en 2022, un chiffre d'affaires de 45 millions d'euros supérieur de 7 % à celui de 2021.

« La période post-Covid a été intense en terme d'activité car les particuliers, confinés chez eux, se sont intéressés de plus près à leur habitat et se sont lancés dans des projets de rénovation intérieure », explique Valentine Fornt, chargée de la communication pour le groupe Wendel dont le siège est installé à Marmande.

## CARRELAGES, SANITAIRES ET CHAUFFAGES

Spécialisé dans la distribution de produits de carrelages, sani-





PHILIPPE  
WENDEL

“ « Le groupe Wendel va désormais mettre l'accent sur la partie chauffage » ”

taires et chauffages (avec plus de 13 000 références), Wendel défie la concurrence nationale en misant sur l'accompagnement d'une clientèle en quête de projet de rénovation intérieure. Ainsi, dans les 8 agences que compte le groupe dans le Sud-Ouest, une large place de la superficie est réservée aux show-rooms pour conseiller les clients dans leur choix de matériaux ou coloris : « Nous nous adressons plus à des projets de rénovations complètes de salle de bains, cuisines ou autres pièces de vie plutôt qu'à de l'achat de pièces à l'unité. En privilégiant les show-rooms dans nos magasins, la clientèle peut avoir une meilleure vision et se projeter plus facilement dans leurs projets. Nos équipes sont là aussi pour les conseiller », complète Valentine Fornt.

### UNE PME FAMILIALE

Aujourd'hui dirigée par Philippe Wendel, l'entreprise familiale a vu le jour en 1963 quand André Wendel, le grand-père du dirigeant actuel, a délaissé son métier de carreleur pour se lancer dans la vente de carrelages. C'est en 1975 qu'il ouvre sa première agence, à Marmande, avant de transmettre l'entreprise à ses 4 fils (Guy, Yves, Claude et Jacques) qui développent le groupe en ouvrant de nouvelles agences d'abord en Lot-et-Garonne (Agen en 1979 puis Villeneuve-sur-Lot en 1984) puis dans toute la région (Mérignac en 1994, Toulouse en 2004, Langon en 2005, Bergerac en 2013, Plaisance-du-Touch en 2016 et La-Teste-de-Buch en 2018). Partie d'une activité de vente de carrelages, l'aventure

familiale et entrepreneuriale s'est rapidement diversifiée vers le sanitaire et le chauffage (climatisation, poêles, pompes à chaleur, chauffe-eau) et compte aujourd'hui 160 salariés répartis dans les 8 agences et la plateforme logistique basée à Samazan.

### PROJET D'AGRANDISSEMENT DE LA PLATEFORME LOGISTIQUE

À l'aube de ses 60 ans, le groupe entend maintenant développer l'activité liée au chauffage en s'appuyant sur un logiciel créé intégralement par son PDG. Philippe, fils d'Yves et petit-fils d'André le fondateur du groupe, est un autodidacte qui a conçu et codé un logiciel, Calixta, permettant de calculer en quelques minutes la solution thermique la plus performante en fonction du bien, du budget et des contraintes du chantier.

### GAINS ÉNERGÉTIQUES RÉALISABLES

« Ce logiciel, conçu intégralement par Wendel et lancé au national sous un système d'abonnement, dimensionne plusieurs scénarios possibles, allant de l'étude thermique, au devis détaillé jusqu'aux gains énergétiques réalisables », souligne Valentine Fornt. Après deux années à forte intensité sur le secteur de la rénovation, le groupe Wendel va désormais mettre l'accent sur la partie chauffage pour proposer des solutions d'économies d'énergie et plus respectueuse de l'environnement dans un contexte général sous tension. En parallèle, Wendel va lancer un projet d'agrandissement de sa plateforme logistique à Samazan pour y stocker plus de références (elle en compte 11 000 aujourd'hui) et augmenter ainsi la capacité de préparation dans le but de raccourcir les délais de livraison. La PME familiale et régionale cherche aussi à pourvoir des postes de vendeur en salle exposition dans plusieurs de ses agences. ■

## Gers UNE FERME AGRISOLAIRE SORT DE TERRE À BERRAC

Avec le soutien du Cluster Eau et Climat, Sébastien Biasolo est en passe de relever le défi d'installer des panneaux photovoltaïques tout en maintenant une activité agricole sur 25 hectares. Cela faisait déjà 5 ans que Sébastien Biasolo réfléchissait au sujet du photovoltaïque et de son alliance avec l'activité paysanne. Avec plus de 20 ans d'expérience agricole, il noue un partenariat avec la société Neoen pour installer des panneaux photovoltaïques sur une exploitation de 25 hectares produisant des plantes à parfum, aromatiques et médicinales en agriculture biologique. L'installation devrait produire plus de 20 MWh par an, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 8000 habitants.



6

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### CAPITAL

**(33, 40, 47) LES LANDES DE GASCOGNE :**  
**Enquête sur le nouveau Center Parcs**



M6/Cap écran

**Center Parcs, Harry Potter : enquête sur les rois de vos loisirs**  
Journaliste - réalisateur : Marc Gehring

**Dimanche 19 février à 21.10**

**Center Parcs : Les secret du champion des vacances au vert.**

de leur investissement. Côté face, la nouvelle direction incarnée par Franck Gervais mise sur de nouveaux modèles de parcs de vacances plus respectueux de l'environnement comme à Beauziac, avec une clientèle aux revenus supérieurs et compte ainsi redresser les finances du groupe Pierre et Vacances.

## Beauziac CENTER PARCS SUR M6

Le dernier né des parcs de loisirs du groupe Pierre et Vacances, Center Parcs Landes de Gascogne à Beauziac, a eu l'honneur du petit écran dimanche dernier dans le magazine Capital de M6. L'enquête menée par le journaliste Marc Gehring est revenue pendant près d'une heure sur les recettes de l'entreprise fondée par Gérard Brémond avec ses succès mais aussi ses échecs. Côté pile, on aura noté le déficit abyssal du groupe après 2 années de crise sanitaire, la forte contestation militante de ce modèle de parcs et des propriétaires de cottages qui ne sont pas toujours satisfaits

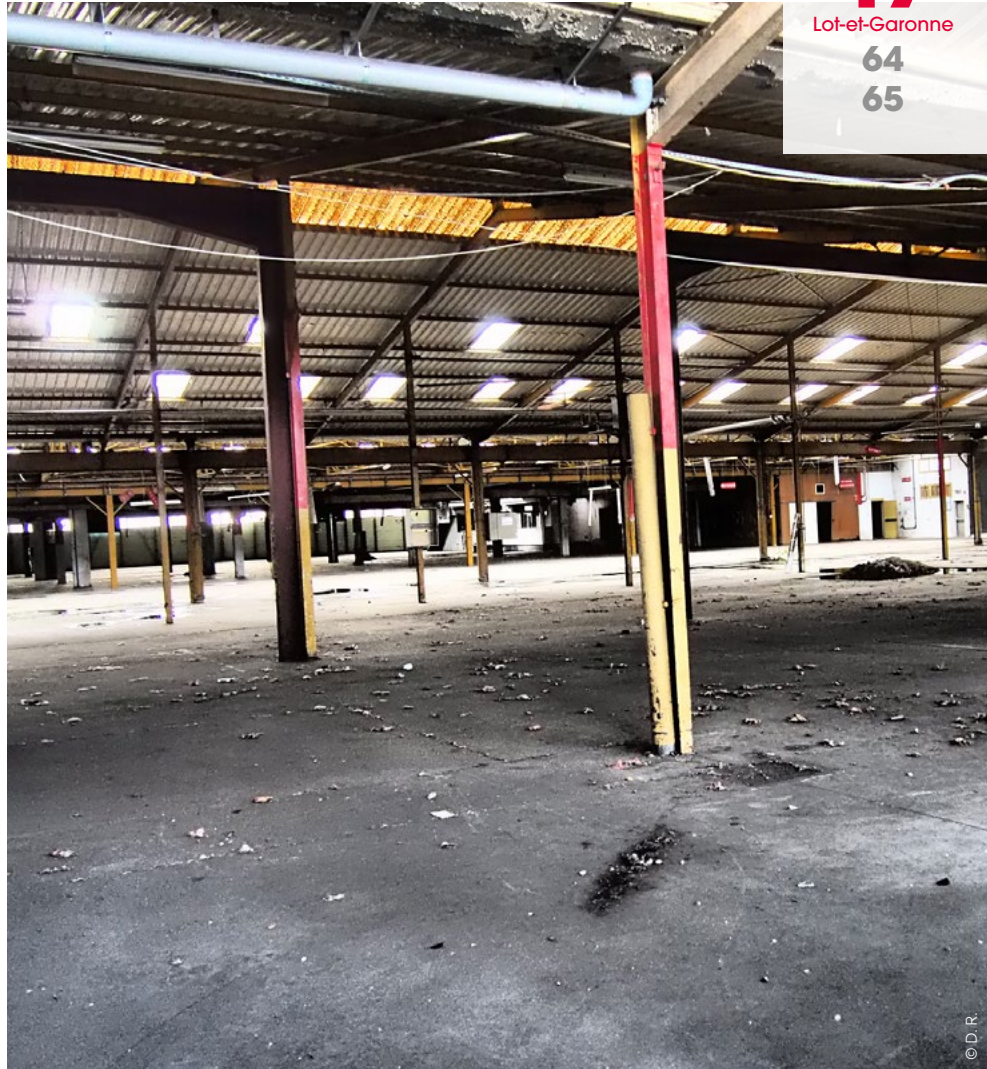


## Marmande **LA RÉGION AU SOUTIEN DE CÉSAME**

82 400 euros ont été alloués à la commune de Marmande pour le projet de requalification de la friche Césame et plus précisément la rénovation et la réhabilitation de son hangar principal. Le projet Césame vise à hybrider les activités économiques avec des actions de formation professionnelle et d'innovation. Objectif : accélérer les transitions et de développer de nouvelles activités, dont des activités émergentes de l'économie sociale et solidaire, créatrices de richesse pour le Marmandais.

En 2019, des premiers travaux d'aménagement du site ont permis l'installation de la Rock School Marmande, puis des Compagnons Bâisseurs, de l'ADES2 et de deux spécialités du projet de Campus des Formations Industrielles. La nouvelle phase de travaux porte sur la rénovation du hangar principal de la friche : il s'agit de réhabiliter 12 500 m<sup>2</sup> pour y développer un centre de ressources pour le territoire (bureaux, salles de réunion, cellules ateliers, restaurant/bar...).

Les travaux ont démarré en fin d'année 2022, et la livraison est prévue pour l'été 2023.



## Damazan **DÉMARRAGE DU NOUVEAU CENTRE DE TRI**

Installé sur le site de l'Ecoparc de Damazan, Trivalo 47, nouveau centre de tri du département exploité par Paprec, vient de débiter son activité. Configuré pour le traitement de 15 000 tonnes de déchets par an, le centre de tri est désormais opérationnel : son activité a débuté le 31 janvier 2023. Au total, le leader français du recyclage traite chaque année plus de 18 millions de tonnes de déchets qui sont collectés et valorisés selon différentes filières : papier-carton, plastiques, bois, déchets de chantier, déchets industriels banals, déchets industriels dangereux, ferrailles, piles et déchets d'équipements électriques et électroniques, et métaux. Paprec compte 300 sites et 13 000 collaborateurs dans le monde entier pour un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros.



## Lot-et-Garonne **L'INDEMNITÉ CARBURANT PROLONGÉE**

Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, et Gabriel Attal, ministre délégué chargé des Comptes publics, annoncent le prolongement d'un mois supplémentaire pour effectuer la demande de l'indemnité carburant de 100€ sur [impots.gouv.fr](https://impots.gouv.fr). En Lot-et-Garonne, ce sont 28 500 demandes qui ont été enregistrées, soit 46 % des 62 000 foyers éligibles. Un chiffre dans la moyenne des autres départements qui pourra donc progresser jusqu'à fin mars. Pour rappel, cette aide est réservée aux personnes utilisant leur voiture pour aller travailler et se situant dans les déciles 1 à 5 concernant leur revenu de référence.

## Nouvelle-Aquitaine 350 000 € POUR 2 ENTREPRISES LOT-ET-GARONNAISES

Lors de la commission permanente du Conseil Régional, les entreprises CMTF et Graines de Bastides ont reçu respectivement 144 000 et 208 000 euros de subvention. La société CMTF est spécialisée dans la construction de stations-services (VRD, génie civil, construction métallique), ainsi que dans la démolition de bâtiments. Aujourd'hui, l'entreprise veut investir dans un concasseur plus performant qui permettra de séparer les matériaux (plastiques et bétons). Ces investissements – financés à hauteur de 144 000 euros par la Région Nouvelle-Aquitaine – devraient permettre la création de 7 emplois. De son côté, Graines de Bastides s'est vue octroyer la somme de 208 000 € pour soutenir l'acquisition d'équipements productifs entraînant la création de 2 emplois. Cette société a pour objet la valorisation de la graine de courge bio produite en Nouvelle-Aquitaine, depuis la récolte, le stockage, le conditionnement jusqu'à la commercialisation.



© D.R.

Cette année l'agence se hisse à la 56<sup>ème</sup> place du classement des agences d'architecture en France !!  
Bravo à l'ensemble de nos équipes et merci à nos maîtres d'ouvrages et partenaires pour leur confiance !  
**OBJECTIF 2023 TOP 50 !**

## Agen FRANÇOIS DE LA SERRE DANS LE TOP 100 FRANÇAIS

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, le groupe François de la Serre fait partie du top 100 français des cabinets d'architectes. En effet, chaque année, le magazine spécialisé sur l'architecture « d'a » publie le classement des agences d'architecture en fonction de leur chiffre d'affaires. Le critère retenu est exclusivement celui du bilan financier des agences et, en aucun cas, celui de la qualité architecturale. Un classement factuel qui révèle le poids économique de la profession. 80<sup>e</sup> en 2021, l'agence lot-et-garonnaise se hisse à la 56<sup>e</sup> place du classement national en 2022, confirmant son dynamisme et son rayonnement bien au-delà des frontières de notre département. L'objectif est de continuer cette progression et d'intégrer le top 50 dès l'année prochaine.

RANK	AGENCE	LOCALITE	CA 2019	CA 2020	CA 2021	RANK	AGENCE	LOCALITE	CA 2019	CA 2020	CA 2021
52	CHARTIER DALIX	75011 PARIS	6825	653	6770	94	ADVENTO	33068 PESSAC	3728	3309	4772
53	XAVIER CARTON	75018 PARIS	6548	3331	6770	95	AER ARCHITECTES	75003 ANNOUILLY	2952	4039	4761
54	AWANTPROPOS	59000 LILLE	7328	6381	6770	96	ARCHITECTURE BRUNO & ASSOCIES	75015 PARIS	5299	4812	4761
55	MOTUS SALARI	33000 BORDEAUX	5357	5488	6770	97	L'ATELIER ARCHITECTES & BUREAUX	97800 SAINT DENIS	4791	4505	4752
56	<b>FRANÇOIS DE LA SERRE</b>	<b>47300 BOU</b>	<b>4236</b>	<b>5055</b>	<b>6563</b>	98	OLIO ARCHITECTES	67000 STRASBOURG	4300	4298	4743
57	ADP	75008 PARIS	4462	4128	6517	99	URBIN	33000 BORDEAUX	3762	3441	4699
58	CHRISTOPHE BIDAUD ARCHITECTES	76000 ROUEN	6692	5748	6484	100	CYRIL ARCHITECTES ET ASSOCIES	75013 PARIS	4589	4287	4684
59	CORE	75014 PARIS	5450	6188	6437	101	SÉQUENCES	31000 TOULOUSE	3019	4326	4603
60	ROUSSEAU + LONGRAME	13000 MARSEILLE	6951	5718	6412	102	BRONCHET LAHUS PUEYO	33200 BORDEAUX	6110	4573	4559
61	JOSUIN MARINO (ARCH. INT. DÉCO)	75011 PARIS	7000	6010	6396	103	BARTHELEMY GRIND ARCHITECTES	75011 PARIS	3575	4200	4550
62	BIRBAK & GONZALEZ & ASSOCIES	75002 PARIS	7397	7079	6284	104	YMA	75116 PARIS	3191	3278	4549
63	TIR ARCHITECTURE & ASSOCIES	33000 BORDEAUX	6538	6095	6278	105	IVL ARCHITECTURE	33007 PARIS	3400	3200	4534
64	AMILLER, DUBOIS ET ASSOCIES	75013 PARIS	8510	5600	6234	106	ARC ARCHITECTES	63270 VILLENEUVE-LOUBET	3129	3400	4456
65	A.B. & ASSOCIES - BRUNO METZGER (ARCH. INT. DÉCO)	75008 PARIS	7000	5050	6158	107	ATELIER FERRES ARCHITECTURES	33100 BORDEAUX	2481	3900	4379
66	ABA ARCHITECTES	67000 STRASBOURG	6162	5837	6093	108	ATELIER DU POINT	75011 PARIS	3786	4900	4346
67	DERMÈNE & PARTENAIRES	33290 HASQUENAL	4313	4255	5906	109	JEAN-PASCAL CLEMENT	87002 SAINT-RAPHAËL	4324	3750	4334
68	FRANÇOIS VIALLECOQUE	82290 SAINT-TROPEZ	3856	5228	3900	110	PETITDIER PROJEUX	75011 PARIS	3000	3476	4317
69	ENKA ARCHITECTES	91170 BANGHOLT	5817	6128	5993	111	GOUTAL	75019 PARIS	4000	3800	4300
70	WFF	31000 TOULOUSE	6200	6040	5838	112	IBC & ASSOCIES	69120 VILVIX-ON-VELIN	2783	3471	4164
71	DRUM ARCHITECTES	68200 MULHOUSE	5071	4708	5620	113	MP-A ARCHITECTES	75017 PARIS	4416	3839	4151
72	FUKSAS	75003 PARIS	6240	7375	5709	114	G&S ARCHITECTES	87005 MARCO-EN-BARRIEUX	4058	4064	4063
73	ARTIFACT	76000 ROUEN	5589	5337	5738	115	OUTSOURCING ARCHITECTURE	75002 PARIS	1859	3319	4007
74	CHAUILLON ARCHITECTES	75009 PARIS	3921	6580	5646	116	AGENCE GAU	34070 MONTPELLIER	4347	4228	3993
75	CHER & NISSE ET ASSOCIES	75003 PARIS	6386	6790	5614						

© D.R.

# Packitoo

## Le packaging simplifié

La start-up paloise Packitoo, avec sa place de marché numérique du packaging et son configurateur d'emballage en ligne, modernise une industrie en pleine mutation. La jeune entreprise veut faire bouger les lignes, en témoigne sa dernière initiative : la création d'un podcast mettant à l'honneur les acteurs du secteur.

Par Eustelle LOUSTALET-TURON

**P**ackitoo, comme nombre d'innovations, est né d'un constat. Celui de Thomas Othax, qui, alors en charge du marketing chez Maison Francis Miot, se trouve confronté à la difficulté de trouver le packaging idéal dans l'océan des emballages proposés par la 8<sup>e</sup> industrie française. Pour résoudre les problèmes de sourcing, mais également « d'opacité », « de surmarge » ou encore « de repeat », le jeune homme s'associe à Corinne Loustalet, elle-même commerciale dans le métier, avec l'ambition de créer un outil digital

destiné à mettre en relation marques et fournisseurs. La place de marché Packitoo naît en 2017, précurseur dans un domaine aux codes très ancrés, où selon Thomas Othax « le besoin de proximité est très rassurant dans le processus d'achat ».

### FACILITER LE LIEN ENTRE CLIENTS ET INDUSTRIELS

La market place guide le client vers les industriels capables de lui fabriquer un emballage sur mesure correspondant à ses besoins. Le tout de manière simplifiée : grâce à un algorithme « de matching », les demandes de la marque sont proposées aux entreprises les plus pertinentes, qui choisissent ensuite ou non d'éditer un devis. Six mois seulement après la mise en ligne de son outil, la jeune pousse paloise enregistrait 87 000 euros de chiffre d'affaires. Cinq ans plus tard, ce montant est quasiment multiplié par 6, grâce notamment à une autre fulgurance née dans les bureaux palois.



THOMAS  
OTHAX  
cofondateur de  
Packitoo

“ Nous arrivons à un moment-clé où le marché se transforme, avec un vrai besoin de flexibilité ”



24  
33  
40  
47  
**64**  
Béarn  
65

## “ Hipe offre la possibilité aux industriels de l’emballage « de prendre leur place en ligne » ”

### UN CONFIGURATEUR D’EMBALLAGES EN LIGNE

Si la place de marché était l'idée de départ de Packitoo, Thomas Othax le reconnaît volontiers : le deuxième arrivé dans la famille, nommé Hipe, a quelque peu détrôné son aîné, pesant dans les perspectives de croissance de la start-up. « Il y a eu une prise de conscience des industriels et nous avons décidé de leur proposer une technologie pour leur permettre de prendre leur place en ligne », explique le jeune dirigeant, qui précise que 86 % des acheteurs privilégient aujourd'hui l'expérience d'achat sur Internet.

Hipe se présente comme un configurateur d'emballages en ligne, né en 2019 après deux ans de R&D et 2 millions d'euros d'investissements, directement intégré au site de l'industriel abonné. Le client peut ainsi sélectionner sur le site de son fournisseur un emballage qui lui convient ou bien entrer ses besoins sur mesure (taille du packaging, matière, spécificités...) et en quelques minutes valider sa commande puis payer sa facture. Une transformation des usages et des pratiques qui fait doucement son chemin chez les professionnels du secteur, encore pour beaucoup tournés vers des pratiques plus archaïques.

### À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

« Nous arrivons à un moment-clé où le marché se transforme, avec un vrai besoin de flexibilité », remarque Thomas Othax. Changement générationnel, augmentation des devis en phase avec la démultiplication des temps forts commerciaux, hausse de la diversité des emballages... : le secteur doit s'adapter et Packitoo a la prétention de l'y aider. Avec une autre perspective :

celle, demain, de pouvoir donner aux clients la mesure de l'impact en CO<sub>2</sub> de leur concept. Une réflexion que Thomas Othax porte avec conviction, pour à terme devenir entreprise à mission.

En attendant de franchir cette étape, Packitoo a d'autres ambitions : actuellement, dix fournisseurs d'emballages sont d'ores et déjà équipés de Hipe à l'image de Mauco-Cartex, Esko ou encore Cartonnages d'Auch. Thomas Othax espère doubler ce chiffre d'ici un an et également conquérir le marché européen. Et le premier épisode du podcast de Packitoo qui s'apprête à sortir fin février pourrait aider à les convaincre. En donnant la parole aux acteurs du secteur, la start-up a pour objectif de donner à ces derniers une certaine visibilité, mais également de continuer à souffler un vent de nouveauté et de modernité sur une industrie en plein tournant. ■

### PACKITOO EN CHIFFRES

**500 000 € de**  
chiffre d'affaires sur  
le dernier exercice  
Une équipe de **11 personnes**  
Sur la place de marché :  
**450 marques clientes et**  
**300 fournisseurs**  
**4 000 projets d'emballages**  
concrétisés  
**Plus d'un million d'euros**  
de packaging  
transformés en 2022

## Béarn 3C METAL À BORD DU POLAR POD

La construction du Polar Pod, ce « navire-station » imaginé par l'explorateur Jean-Louis Etienne, a débuté. Elle a été confiée aux chantiers navals Piriou en association avec la société 3C Metal, installée à Sauvelade, sous la direction de l'Ifremer, maître d'ouvrage. Pour Philippe Boy, président de l'entreprise béarnaise, « l'attribution de ce projet à 3C Metal en groupement avec les chantiers navals Piriou est l'illustration parfaite de la stratégie de diversification des activités de la société. »

À la croisée d'une plate-forme océanographique et d'un phare dérivant, Polar Pod, dont la coordination scientifique est assurée par le CNRS, en partenariat avec le CNES et l'Ifremer, est conçu pour affronter les « cinquantièmes hurlants » et les vagues les plus hautes de la planète. Il naviguera durant trois années sans retour sur terre prévus. Le départ de l'expédition est prévu depuis Port Elizabeth en Afrique du Sud au dernier trimestre 2024.



## Béarn SAFRAN MISE SUR LE CARBURANT DURABLE

Accompagné de TotalEnergies et Airbus Helicopters, Safran Helicopter Engines, dont le siège social est implanté à Bordes près de Pau, a soutenu la Direction générale de l'armement (DGA) dans la conduite du premier vol d'essai d'un hélicoptère NH90 dont l'un des deux moteurs a fonctionné avec du carburant d'aviation durable (CAD). Ce carburant, produit par

TotalEnergies à partir d'huiles de cuisson usagées, présente une empreinte carbone quatre fois moins importante que celle d'un carburant d'origine fossile, respectant ainsi le critère d'un abattement de 65 % exigé par l'Union européenne pour les carburants bas carbone. Ce vol d'essai est une première avec une teneur aussi élevée de carburant durable pour un hélicoptère militaire et sans modification du moteur.

## Béarn EURALIS DANS LE CLASSEMENT DES MEILLEURS EMPLOYEURS

Comme chaque année, le magazine Capital a dévoilé le classement des 500 premiers employeurs de France, basé sur les résultats d'un sondage indépendant mené par l'institut Statista auprès de 20 000 salariés travaillant dans des sociétés françaises de plus de 500 employés. Le groupe coopératif Euralis, implanté à Lescar, se place à la dixième place dans la catégorie « Entreprises agroalimentaires », après Pernod-Ricard et avant le Groupe Bigard. Pour le directeur général adjoint d'Euralis, Luc Lemaire, « après 3 ans de crises successives, de transformations conduites dans l'ensemble de nos activités, nous pouvons être particulièrement fiers des résultats obtenus ».





## Béarn **GÉORHIN RACHETÉ PAR ARVERNE**

Avec l'acquisition de la société Géorhin début février, le groupe Arverne, basé à Pau, se positionne désormais comme un poids-lourd dans les domaines de la géothermie profonde et de la géothermie de surface en France. En rachetant l'ex-filiale de Fonroche, cet énergéticien indépendant possède dès lors 6 titres miniers valides et 4 permis exclusifs de recherche en instruction situés en Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes et Grand Est, où des travaux ont été où seront engagés prochainement. « Le modèle de production de chaleur géothermale d'Arverne à destination des industriels, des réseaux urbains ou du bâtiment s'adosse à l'expertise géosciences et opérationnelle de haut niveau de ses équipes, et à Arverne Drilling, sa société de forage dont les références en géothermie en France sont les plus nombreuses. Arverne renforce également sa présence en Alsace du nord à travers le Permis de Strasbourg qui complète ceux de sa filiale Lithium de France », précise Pierre Brossollet, fondateur et CEO du groupe Arverne.

## Sud-Ouest **NOUVEAU PARTENARIAT ENTRE L'OP SOL ET LA FROMAGERIE DES CHAUMES**

Les représentants de l'Organisation de Producteurs du Sud-Ouest Laitier (OP SOL), ont signé un accord de partenariat avec la Fromagerie des Chaumes, filiale du groupe Savencia Fromage & Dairy implantée à Jurançon. L'entreprise béarnaise se positionne comme un partenaire de choix pour l'OP SOL qui cherche depuis mai de nouveaux débouchés pour le lait collecté auprès des 201 fermes adhérentes. Romain Gavaille, son président, évoque un « accord satisfaisant » permettant d'aborder « l'avenir de manière plus sereine » et de se « concentrer sur l'élevage » tout en continuant à produire du lait. Pour Pierre Fouilhac, directeur de La Fromagerie des Chaumes, cela « permettra de continuer à développer la marque Saint Albray tout en maintenant l'ancrage régional Sud-Ouest de la Fromagerie des Chaumes. »



# Miremont for ever

La mythique pâtisserie salon de thé Miremont de Biarritz célèbre ses 150 ans d'existence avec la publication de *Miremont - Les riches heures de l'institution gourmande*. Rédigé par Jean-Marcel Toledo, actuel propriétaire exploitant du lieu, ce livre est aussi un hommage au savoir-faire pâtissier.

Par Vincent BIARD







**C**'est un bel ouvrage de 134 pages disponible chez Miremont bien sûr mais également dans quelques librairies et boutiques de Biarritz depuis début janvier. Rédigé par Jean-Marcel Toledo, propriétaire exploitant de cette adresse emblématique de Biarritz, ce livre est publié par les éditions Hegarty d'Anglet. Imprimé à 2 000 exemplaires. *Miremont - Les riches heures de l'institution gourmande* est commercialisé 20 euros mais Jean-Marcel Toledo l'offre également à des clients, amis ou partenaires de la maison Miremont. Avec des superbes photos, d'instructives reproductions de documents historiques, d'étonnants clichés anciens, ce livre offre un voyage dans le temps, celui de Biarritz de 1872 à 2022. Aux nombreuses illustrations s'ajoutent des textes assez courts, des légendes expliquant les photos et des citations produisant ainsi des pages aussi plaisantes à lire que celles d'un beau magazine de voyage.

### LE SALON DE THÉ DE LA PLAGE DES ROIS

« C'est la plus ancienne maison de Biarritz, avant même l'Hôtel du Palais » s'enthousiasme Jean-Marcel Toledo. La pâtisserie est fondée le 17 février 1872 par Étienne Singher, un jeune pâtissier suisse de Saint-Moritz. En 1874, Joseph Miremont, dont la famille est originaire de la ville, reprend l'affaire et appose son nom comme enseigne. Simple petit village de pêcheurs déjà connu pour ses bains de mer, Biarritz devient une station balnéaire de réputation mondiale grâce à Napoléon III qui y fait construire une demeure

(aujourd'hui Hôtel du Palais) en 1855. Dès lors, cette résidence impériale accueillera, chaque été, l'aristocratie du Second Empire conférant à Biarritz un statut de « plage des rois ». Malgré l'abdication de Napoléon III en 1870, la ville demeure l'un des rendez-vous estivaux des têtes couronnées venues de l'Europe entière mais aussi des hauts représentants de la République qui adoptent ce lieu de villégiature.

“ « C'est la plus ancienne maison de Biarritz, avant même l'Hôtel du Palais » ”

### DES REINES D'EUROPE AUX ARTISTES D'AUJOURD'HUI

Situé en plein centre de Biarritz, le salon de thé & pâtisserie Miremont devient rapidement une adresse réputée. Alphonse XIII, roi d'Espagne de 1886 à 1931, appréciait particulièrement un gâteau aux fruits confits créé pour lui. La maison Miremont deviendra fournisseur de la Maison royale d'Espagne et en 1892 Joseph Miremont fut fait Chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, l'une des plus hautes distinctions de la maison royale d'Espagne. La reine Victoria fit également de Miremont le fournisseur de la maison royale du Royaume-Uni. Durant la belle époque, la reine Nathalie de Serbie (1859-1941) et la reine Amélie du Portugal (1865-1951) figurent aussi parmi les clientes les plus illustres de ce salon de thé. Ensuite ce furent des Russes en exil comme Igor Stravinsky, Jean Patou et Gabrielle Chanel dont les boutiques étaient voisines, des artistes comme Jean Cocteau, des vedettes comme Daniel Balavoine ou Karl Lagerfeld que le livre énumère comme célébrités clientes ou habituées de la maison Miremont.

### PATRIMOINE PÂTISSERIE

Pas moins de trois marques ont été déposées à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) pour préserver l'exclusivité des pâtisseries maison : l'Alphonse XIII, le Paris-Biarritz et le Macaron Paris-Biarritz. Dans le livre *Miremont - Les riches heures de l'institution gourmande*, la maison Miremont s'enorgueillit aussi de la création du Béré Basque et affiche son savoir-faire du Russe praliné et du Russe pistache même si elle n'en dispose pas des marques. Jean-Marcel Toledo prépare un nouveau livre consacré à la pâtisserie, véritable passion française à la notoriété internationale. Il y racontera ce savoir-faire et décrira 54 gâteaux avec chacun sa recette, son histoire et son originalité.





© Paixi Beltraziz



## “ La reine Victoria fit également de Miremont le fournisseur de la maison royale du Royaume-Uni ”

### UN STYLE BELLE ÉPOQUE RÉHABILITÉ ET SAUVEGARDÉ

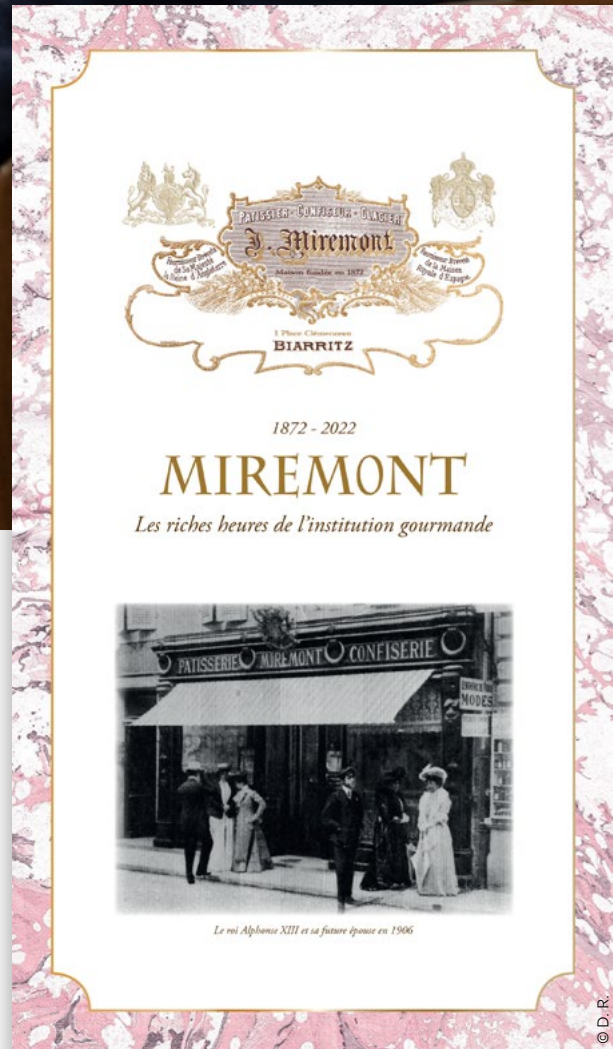
Si l'on vient chez Miremont pour ses pâtisseries, chocolats chauds, thés anglais ou confiseries, on y vient aussi pour cet exceptionnel décor. En reprenant cette institution en juillet 2005, Jean-Marcel Toledo (alors associé à Lionel Hausséguy) a sauvé l'enseigne menacée de disparaître au profit d'une marque de vêtements. Les deux associés expérimentés en hôtellerie et restauration ont lancé la rénovation du lieu dont les murs appartiennent à la famille Etcheverry depuis 1940. Si le style Belle Époque avait été conservé par les précédents exploitants, il était indispensable de lui redonner une seconde jeunesse. Le salon Alphonse XIII et celui de la reine Victoria au 1<sup>er</sup> étage ont été alors entièrement réhabilités des bas-reliefs sculptés au superbe plafond de style mauresque dit arabo-andalou. La façade en chêne de Hongrie a été décapée pour retrouver son ton laqué brun-chocolat d'origine. En janvier 2006, l'intérieur et l'extérieur de la

maison Miremont ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en raison de leur « intérêt remarquable à l'échelle régionale ».

### LA PÂTISSERIE MAIS AUSSI LA RESTAURATION

En rachetant les locaux de l'ancienne Brasserie royale situés dans l'immeuble voisin et disposant d'une belle terrasse sur la place Bellevue, Jean-Marcel Toledo a créé le restaurant Miremont en 2012. Il a confié ensuite la direction générale de la société à Fabienne Vallée. Aujourd'hui les deux établissements occupent 680 m<sup>2</sup> avec trois niveaux pour le local historique et deux pour le restaurant de la place Bellevue.

**JEAN-MARCEL  
TOLEDO**  
Propriétaire de Miremont



**UN SALON DE THÉ  
MIREMONT À BORDEAUX**

La société emploie une cinquantaine d'employés et une quinzaine supplémentaire en saison estivale pour un chiffre d'affaires global d'environ 2,5 millions d'euros. L'activité de Miremont se partage entre la restauration et la pâtisserie dirigée depuis 2008 par le chef Bruno Pailley. À Bordeaux, un petit salon de thé Miremont a ouvert en 2015 dans lequel Jean-Marcel Toledo est actionnaire minoritaire. À 75 ans, il n'a pas l'intention de lancer une franchise ni de vendre l'établissement de Biarritz. Il y officie chaque jour avec son franc-parler légendaire et sa passion pour la maison Miremont qu'il a quasiment ressuscitée. ■



## Anglet LA FRANCHISE DU FUTUR EN 334 PAGES

Rédigé par André Combe (voir LVE n°2538) et ses associés brésiliens Paulo Cesar Mauro et Felipe Di Mauro, tous entrepreneurs reconnus de la franchise, cet ouvrage de 334 pages entend apporter « une nouvelle approche aux réseaux de franchise et à leurs franchisés. » Les auteurs analysent les impacts des nouvelles technologies, de la révolution numérique et financière sur la franchise et le commerce de détail dans le monde entier. Ils indiquent aussi les nouvelles voies à suivre pour ceux qui veulent se lancer et réussir dans la franchise. L'ouvrage La Franchise du Futur est édité par France Consulting, la société d'André Combe installée à Anglet.

## Bayonne L'EUSKO FÊTE SES 10 ANS

3 780 000 euskos étaient en circulation au 31 janvier dernier selon l'association Euskal Moneta qui administre cette « monnaie locale basque, écologique et solidaire ».

En 2013, lors de son lancement sur le Pays basque français, 126 500 euskos avaient été imprimés. Aujourd'hui, l'eusko est utilisé par 1 300 professionnels et associations, 36 municipalités des Pyrénées-Atlantiques ainsi que la Communauté d'agglomération Pays Basque et 4 000 particuliers. Dans une conférence de presse organisée le 7 février dernier à Bayonne (voir photo), les responsables de l'association Euskal Moneta comptant 10 salariés et une cinquantaine de bénévoles ont énoncé leurs enjeux : développer le réseau des particuliers, fluidifier la circulation de l'eusko chez les professionnels, pérenniser la structure et sécuriser le projet, débloquer l'utilisation de l'eusko par les collectivités. Le 15 avril prochain, un évènement ouvert au public se tiendra à Espelette pour célébrer les 10 ans de cette monnaie locale basque.





## Cambo-les-Bains L'HÔTEL LAURENT RODRIGUEZ DEVIENT LA VILLA BLEUE

Repris et rénové en 2010 par Laurent Rodriguez épaulé par son épouse et leur fille, l'hôtel portant le nom de cet ancien rugbyman (56 sélections en équipe de France) vient de changer de propriétaire. Dorénavant administré par Thomas Darguy, jeune rugbyman de Cambo-les-Bains, l'hôtel vient d'être rebaptisé *La Villa Bleue*. Située à 200 mètres du centre-ville de cette station thermale du Pays basque, *La Villa Bleue* est un hôtel 3 étoiles de 16 chambres. Thomas Darguy y a rénové le système de chauffage -conjoncture oblige- pour alléger ses charges et travaille actuellement à la réfection des cuisines. L'objectif est de rouvrir le restaurant le 15 mars avec une nouvelle équipe dont le recrutement vient d'être lancé.



## Saint-Jean-de-Luz LE PLAYA ACOTZ DE NOUVEAU EN VENTE

Situé au-dessus de la plage de Lafiténia à Saint-Jean-de-Luz, le camping Playa Acotz a été repris en 2021 par Charles et Alexandra Cuxac pour une somme évaluée à 3 millions d'euros. Avec son aménagement en terrasses et ses mobil-homes, le camping Playa Acotz, comme les autres campings de ce quartier touristique, était plutôt fréquenté par des familles, des classes moyennes et des surfeurs. Dès l'annonce du projet de restaurant-bar chic et branché des époux Cuxac, déjà propriétaires du restaurant bar Carlos de Biarritz, une opposition virulente s'était formée. Un collectif citoyen, une association mais aussi des personnalités politiques locales avaient alors autant redouté des constructions sur un site pourtant partiellement classé en Natura 2000 que la gentrification du lieu. L'établissement a été ouvert durant les saisons 2021 et 2022 mais des infractions au Code de l'urbanisme et aux dispositions du plan local d'urbanisme ayant été constatées, l'affaire est traitée actuellement au Tribunal de Bayonne. Alors la publication d'une annonce de la vente de ce camping pour 7,8 millions d'euros mentionnant une « possibilité de création d'une résidence ou d'une habitation avec vue sur l'océan en sus » relance la polémique. Affaire à suivre.

# Tourmalet / Pic du midi

# Escale de nuit

# en plein jour

C'était un des projets majeurs du Pic du Midi et pour les vacances, il se révèle enfin au public : entre accueil, lieu d'information, salle d'exposition et boutique, la Maison du Tourmalet Pic du Midi resplendit par ses multiples facettes...

Par Hermance HITTE

**A** 2 100 m d'altitude, son dôme et ses courbes la font ressembler à un vaisseau incrusté sur la route d'un des plus célèbres cols des Pyrénées. L'impression ne fait pas mentir sa vocation, c'est bien un voyage que propose la Maison du Tourmalet Pic du Midi, hors du temps, de l'espace, au-delà des sommets et à travers les planètes. Elle se veut lieu d'accueil et d'informations, elle l'est assurément, mais c'est surtout une porte vers le merveilleux. « Créer un centre d'animations et de médiation autour de la thématique d'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité » : la mission aurait pu être rébarbative, c'était sans compter les fabuleux talents qui en ont fait une escale magique, entre rêve et réalité. Le pari était osé, il est devenu poétique, se jouant des sensations et des émotions, c'est une réussite.

### 3,2 MILLIONS D'EUROS INVESTIS

Projet majeur du développement du Pic du Midi, initialement prévu au vallon du Salut de Bagnères-de-Bigorre, c'est finalement la commune de Sers qui l'aura accueillie. Le site va de soi, tant l'altitude fait partie du dépaysement et de l'aventure. Si un espace structure l'accueil touristique, avec une boutique bien pensée, celui

de la Coupole de la Nuit s'inscrit dans le programme transfrontalier européen qui œuvre pour la protection de la biodiversité et du ciel étoilé. Son but est de « mettre en place une stratégie pyrénéenne pour la protection et l'amélioration de la qualité du milieu nocturne ».

C'est d'ailleurs dans ce cadre que sur les 3 228 000 € mobilisés pour la réalisation de la Maison du Tourmalet Pic du Midi, 2 840 000 € ont été financés par des fonds européens transfrontaliers. Ces 65 % ont été complétés par des aides de l'État, de la Région Occitanie et du Département des Hautes-Pyrénées à parité. L'enjeu est à hauteur des sommes engagées, après un an de travaux bien particuliers, autant de défis remportés par le cabinet toulousain d'architecture 360 Degrés, le bâtiment des années 50 est devenu un lieu à l'identité unique et aux ambiances multiples.

“ Sous le dôme, un spectacle à 360° immerge les visiteurs durant 15 minutes dans un monde aussi familier que méconnu ”

## VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Comment sensibiliser les visiteurs aux enjeux nocturnes ? C'est simple, en les plongeant dans la nuit. Dans toutes les nuits, pas celles où les chats sont gris mais celle des mythes, des peurs, des rêves, des étoiles, de la Voie lactée, des animaux qu'elle réveille et des émotions dont elle a le secret. Sous le dôme, un spectacle à 360 ° immerge les visiteurs durant 15 minutes dans ce monde aussi familier que méconnu. On suit l'épopée de Léo qui fuit les lumières de la ville pour un voyage jusqu'au col du Tourmalet. Lassé de voir un ciel pollué et sans histoire, le jeune garçon veut de l'infini dans les yeux et accompagné de Nox, une chouette plutôt très chouette, il atteint la « Réserve internationale de Ciel Étoilé du Pic du Midi ». Autant dire que pour les visiteurs, ce quart d'heure réussit l'exploit de les projeter bien plus loin.

## UN ESPACE D'EXPOS

La lumière éclatante de la montagne tranche lorsque le spectacle s'arrête, ce moment hors du temps d'une infinie poésie montre que pour préserver la nuit, il faut apprendre à l'aimer. Outil incroyable à destination du grand public mais aussi des scolaires et des groupes, la Coupole de la Nuit justifierait à elle seule un arrêt à la Maison du Tourmalet Pic du Midi. Et pourtant, elle n'est pas la seule à éblouir, des expositions temporaires y seront organisées et pour la première, c'est à travers les photos du fond Alix que l'on suit l'histoire de la construction de la route qui mène au Pic du Midi. Véritable mémoire visuelle, le photographe a fait don à la ville de Bagnères-de-Bigorre de 700 000 images réalisées de 1907 à 1961. Un patrimoine exceptionnel, en noir et blanc, qui a immortalisé une époque disparue et c'est le travail mené dans les années 30 pour rendre ce sommet accessible qu'on découvre dans des images saisissantes.

## UN PROGRAMME ESTIVAL EN EXTÉRIEUR

La prochaine exposition devrait porter sur le Tour de France qui a fait la célébrité internationale du col du Tourmalet. Les animations thématiques y seront nombreuses car le Pic du Midi, l'association Instant Sciences et le CPIE 65, partenaires français du programme



Pyrénées la Nuit, se sont associés afin de proposer un dynamique programme estival. Il comprend un complément scénographique extérieur qui sera installé sous la forme d'un belvédère sur la vallée de Barèges et d'équipements de contemplation au départ de la route du Pic du Midi. Des activités extérieures prolongeront durant l'été les expériences proposées en intérieur. La Maison du Tourmalet Pic du Midi a été pensée comme « la porte d'entrée pour les installations sommitales du Pic du Midi », elle l'est surtout sur le rêve et le dépaysement, aussi instructive que ludique, elle ne ressemble à rien d'autre dans le département, si ce n'est à la magie d'un territoire de montagne à préserver. ■



## LA MAISON DU TOURMALET PIC DU MIDI EN PRATIQUE

Jusqu'au 5 mars, elle sera ouverte tous les jours, de 10 heures à 17 heures, il faudra ensuite attendre l'ouverture de la route du col du Tourmalet. En juillet et août, la fermeture sera à 18 h 30. Le spectacle de 15 minutes est diffusé toutes les 20 minutes. Le tarif est de 6 € pour l'exposition et le spectacle, 12 € s'il comprend la montée et la descente en télésiège Chapelle et Espade. En hiver, le site est accessible à ski par la piste Panoramic ou en raquettes.

# Daher rachète

# AAA

Le groupe familial Daher vient d'annoncer un accord d'acquisition de l'entreprise Assistance Aéronautique et Aérospatiale. Une opération qui a un écho particulier dans les Hautes-Pyrénées où ces deux fleurons de l'industrie sont présents.

Par Hermance HITTE

**E**n 2022, l'acquisition d'Assistance Aéronautique et Aérospatiale par Daher était dans tous les esprits, en 2023 elle est une réalité : l'avionneur a signé un accord le 7 février dernier avec AAA. Sous réserve d'approbations des instances représentatives du personnel d'AAA et de l'accord de l'autorité de la concurrence, l'opération devrait être finalisée en mai. Elle accélère le développement de l'avionneur, en France mais aussi à l'international. En effet, si AAA affiche 1 900 salariés dans les principaux bassins d'emplois aéronautique de l'hexagone, ses équipes basées dans les filiales au Canada, en Allemagne, au Qatar, en Chine et aux Philippines. Avec un volume d'affaires global de 200 M€, AAA est un acteur mondial de premier plan des services industriels de l'aéronautique civile et de défense... Un secteur où Daher a clairement la volonté de devenir une référence.

## SITES VOISINS DANS LE 65

Cette opération stratégique a une résonance particulière dans les Hautes-Pyrénées puisque les deux fleurons de l'industrie y sont implantés avec un site à Louey pour l'avionneur et un à Lanne pour AAA. Haut-lieu de production du TBM, un des avions mono-turbopropulseurs les plus rapides du monde, il s'en construit une soixantaine par an, Daher y a d'ailleurs investi plus de 200 M€. Les commandes affichent un niveau record, notamment boostées par le lancement du TBM 960. À la pointe



Avec son plan stratégique « Take off 2027 », Daher veut devenir une référence dans l'aviation, l'industrie et les services.

© Eric Magnant

“ Les commandes affichent un niveau record, notamment boostées par le lancement du TBM 960 ”





de la technologie, plus performant, plus digital et plus économe en carburant, ce bijou a dynamisé le marché depuis l'an dernier. Et c'est encore à Tarbes que le groupe familial a choisi d'ouvrir le centre de formation aux métiers industriels.

### « LE MEILLEUR PROJET »

A Lanne, 200 salariés forment l'équipe de sous-traitance d'Assistance Aéronautique et Aérospatiale qui y produit, entre autres, des sous-ensembles et tronçons d'avions de combat, des portes-moteurs hélicoptères, des caisses militaires pour Sagem et affiche Dassault comme client, notamment pour la famille des Falcon. Pour Gilles Chaubry, président fondateur du groupe, ce projet était « le meilleur » autant pour « les managers, les techniciens que pour les clients » : « Nous avons choisi Daher pour poursuivre le développement de l'entreprise, constatant l'alignement fort entre l'ADN familial de Daher, sa stratégie de développement et les valeurs d'AAA ». Des propos confortés par ceux de Didier Kayat, directeur général de Daher, qui souligne son importance dans le nouveau plan stratégique du groupe : « Il s'inscrit parfaitement dans notre volonté d'accompagner nos clients aéronautiques dans un contexte qui demeure complexe ».

### DAHER SUR TOUS LES FRONTS

Difficile pourtant de nier l'essor exceptionnel de Daher. Lancement du Kodiak 900 à la consommation de carburant réduite, acquisition des Transports Chabriac, les spécialistes du transport exceptionnel, ouverture de la plateforme d'accélération de l'innovation pour la logistique du futur, le techcenter Log'In près de Toulouse, nouveau siège à Berlin, acquisition de l'usine de production d'aérostructures de Stuart en Floride, inauguration de la nouvelle plateforme logistique à Barcelone... Daher est sur une dynamique impressionnante dont l'ambition est clairement affichée : devenir une grande entreprise internationale rentable se développant sur les métiers complémentaires de l'aviation, l'industrie, la logistique et les services industriels. Avec AAA qui fournit des solutions complètes de services dans le montage et l'installation de structures, de sys-

### DAHER EN CHIFFRES

Fondé en 1863, le groupe familial Daher affiche un CA réparti à 90 % dans l'aéronautique et 10 % dans l'industrie de pointe. C'est aussi :

10 500 collaborateurs

13 pays d'implantation directe

1,3 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2022

3 ans de chiffre d'affaires en carnet de commandes

3 techcenters, 500 ingénieurs en bureau d'études

tèmes ou de moteurs, les travaux de pistes et assure la maintenance, ce sont ces derniers qui sont clairement renforcés. Cette acquisition s'inscrit pleinement dans le plan stratégique de l'avionneur : « Take off 2027 ».

### « TAKE OFF 2027 » : OBJECTIF 2 MILLIARDS D'EUROS

Bâti sur trois piliers que sont l'audace, le capitalisme responsable et les équipes, « Take off 2027 » se veut une transformation majeure de l'entreprise qui compte développer toutes les synergies, qu'elles soient humaines, techniques, technologiques ou géographiques. La finalité est limpide pour Didier Kayat : « Atteindre les 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires ». L'internationalisation de son organisation est au cœur du plan qui comporte l'amélioration de la rentabilité structurelle de tous ses métiers, la volonté d'innover et de décarboner. Ce dernier point est un des défis des trois techcenters du groupe lancés en 2022 où sont imaginés les produits, services et process de demain. À l'instar de celle d'AAA, les acquisitions vont dans le même sens : celle de Kodiak pour dupliquer la saga TBM et lancer un avion hybride, KVE Composites Group pour sécuriser l'avance technologique dans les composites ou encore l'usine Stuart pour faire l'assemblage des structures. Une dynamique enclenchée en 2022 qui ouvre toutes les perspectives et une question : où s'arrêtera le vertigineux développement de Daher pour qui la limite n'est décidément pas le ciel. ■



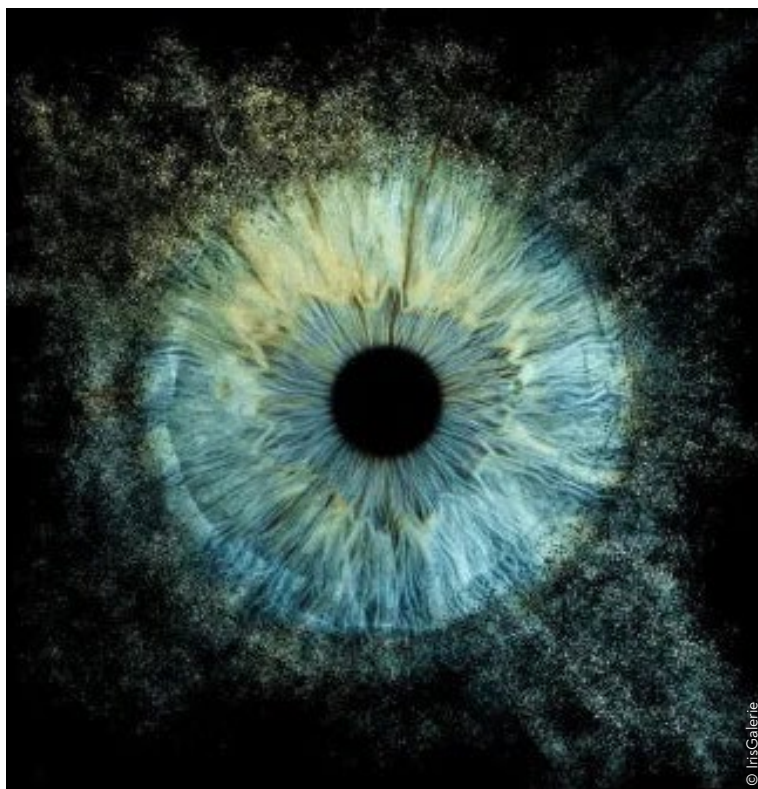
## Tarbes

### CCI : UN SERVICE DE MÉDIATION POUR RÉGLER LES DIFFÉRENDS

La CCI de Tarbes et Hautes-Pyrénées a mis en place un service de médiation inter-entreprises pour les accompagner dans le traitement de leurs différends, qu'ils soient relationnels ou contractuels, avec un partenaire commercial ou entre associé. Défaut de paiement, de livraison, problèmes liés aux travaux, propriété intellectuelle, non-respect d'une clause de non-concurrence, différends franchiseurs-franchisés, baux commerciaux... Les conflits peuvent concerner de nombreux domaines et qu'ils relèvent d'une médiation conventionnelle, initiée à la demande des entreprises, ou d'une médiation judiciaire, mesure ordonnée par un juge, un médiateur assurera leur traitement dans le cadre d'une procédure qui ne pourra excéder deux mois pour le premier cas et trois mois pour le second. Un délai qui va de pair avec un coût maîtrisé.

## Lourdes IRIS GALERIE S'ÉTEND DANS LE SUD-OUEST

Transformer son iris en chef-d'œuvre : c'est avec ce concept aussi spectaculaire que novateur que la franchise a séduit sa clientèle. Implantée dans toute la France, elle ne comptait qu'une enseigne à Carcassonne. Après une ouverture à Toulouse à l'automne dernier, elle poursuit sa conquête du Sud-Ouest et c'est désormais à Lourdes, au boulevard de la Grotte, que l'on peut faire de son propre œil ou celui de ses proches un véritable tableau. Le principe est simple, avec une technologie de pointe, l'iris est photographié en macro et après avoir choisi le format, les finitions et les effets, une impression en très haute résolution révèle toute la beauté du regard. Une œuvre unique, sur papier photo classique ou aluminium dibond, dont le concept créé par Emeric Wehbeh en 2020 est breveté tout comme le logiciel.



## Séméac ALSTOM : 25 TRAINS SUPPLÉMENTAIRES

Alors que les livraisons des 30 premiers trains régionaux commandés par Norske tog devaient commencer fin 2025,

Alstom vient de remporter un nouveau contrat avec le gestionnaire d'État norvégien de matériel roulant ferroviaire.

Une deuxième commande de 25 trains Coradia Nordic supplémentaires, soit un contrat de 230 millions d'euros qui s'inscrit dans l'accord-cadre historique de 1,8 milliard d'euros signé entre Alstom et Norske tog. Assurant un trajet « plus rapide, plus confortable et plus fiable »

ils seront fournis pour « augmenter la capacités des lignes les plus fréquentées de la grande région d'Oslo » et « renforcer les transports publics sans émissions polluantes », souligne Alstom, leader de la mobilité durable. L'usine de Séméac, située en périphérie de Tarbes, sera une nouvelle fois en première ligne puisque les systèmes de trains y seront produits avant d'être assemblés à Salzgitter, en Allemagne.



## Tarbes

### LA TOUTE PREMIÈRE MAISON GROUPAMA INAUGURÉE

L'assureur mutualiste a pour objectif d'en ouvrir une dans les 14 départements de sa couverture d'ici 2026 mais c'est à Tarbes que Groupama d'Oc a choisi d'ouvrir sa première Maison Groupama. Ce nouvel espace vise à renforcer l'ancrage local de l'entreprise, aussi bien auprès de ses 21 400 sociétaires bigourdans que de ses collaborateurs, de ses partenaires mais aussi des acteurs économiques, associatifs et institutionnels du département. Lieu de vie et d'échange, il est composé de bureaux, de salles de réunion, d'espaces de réception et de rencontres. Dans les Hautes-Pyrénées, Groupama d'Oc affiche un chiffre d'affaires de plus de 30 millions d'euros et 40 collaborateurs, pour le Président de la Fédération départementale, cette Maison devrait « favoriser les collaborations avec toutes les parties prenantes dans un seul et même lieu ». Elle a été inaugurée le 10 février dernier.



# Politiquement amiable !

Issu des États généraux de la justice, un plan d'action voulu par le gouvernement vise à réduire par deux les délais des procédures civiles, d'ici 2027. Selon les termes du garde des Sceaux, il s'agit « d'une révolution culturelle pour le monde judiciaire ».

Par Marie-Pierre BORDE

Médiateur conventionnel et judiciaire

Diplômée de l'IFOMENE-ICP

Inscrite auprès des Cours d'appel de Bordeaux, Pau, Poitiers, Agen

Inscrite à l'A.N.M. (Association Nationale de Médiateurs)

**L**e 13 janvier dernier, le garde des Sceaux, Éric Dupond-Moretti, a réuni à la chancellerie des acteurs de l'amiable, médiateurs, conciliateurs, avocats, magistrats et parlementaires, pour débiter les travaux autour d'un axe-clé du plan d'action, issu des États généraux de la justice, à savoir une politique de l'amiable novatrice. Ses premiers mots ont été : « La parole est désormais aux actes ». Mais quel est le contexte ? De quoi parle-t-on ? Voici ce dont il est question :

- 2 030 116 décisions en matière civile et commerciale, dont 182 228 référés ;
- 286 403 affaires réglées par les juridictions administratives.

## LA MÉDIATION : UNE IDÉE ANCIENNE

Il s'agit de l'activité des juridictions en une seule année, uniquement en matière civile et administrative (édition 2022 des chiffres-clés du ministère de la

Justice). La justice pénale quant à elle compte pour une seule année, 1 970 776 auteurs dans les affaires traitées. C'est dans ce contexte que la révolution de l'amiable est en cours.

La médiation a été introduite dans notre Code de procédure civile en 1995, ce qui est récent dans l'histoire de notre droit. Elle est cependant une idée ancienne, profondément enracinée dans l'histoire des relations humaines en Europe. En France, une ouverture s'est notamment faite avec les rapports Guinchard et Magentie et la France a mis en avant les modes alternatifs de règlement des différends, non seulement pour répondre aux difficultés financières de la justice étatique, mais au-delà de cela, pour retisser du lien social et redonner aux citoyens, une responsabilité dans le règlement de leurs litiges.

Une médiation, cadrée et animée par un médiateur diplômé, repose sur un équilibre où le droit intervient en arrière-plan, laissant les parties libres et maîtresses de leurs différends, pour assurer un certain formalisme dans le process de médiation et le respect du droit.



## “ Une médiation, cadrée et animée par un médiateur diplômé, repose sur un équilibre où le droit intervient en arrière-plan ”

### AU SERVICE D'UNE JUSTICE PARTICIPATIVE

L'article 1530 du code de procédure civile définit la médiation conventionnelle (à l'initiative des parties) comme « tout processus structuré, par lequel deux ou plusieurs parties tentent de parvenir à un accord, en dehors de toute procédure judiciaire, en vue de la résolution amiable de leur différend, avec l'aide d'un tiers choisi par elles, qui accomplit sa mission avec impartialité, compétence et diligence ». Il est à ajouter que la médiation peut tout à fait être d'origine judiciaire, c'est-à-dire demandée par un juge, à n'importe quelle étape d'un procès (première instance ou appel).

La volonté d'une politique de l'amiable est bien d'être au service d'une justice participative. Aujourd'hui, 60 % des décisions rendues par les tribunaux sont des décisions civiles. Le plan d'action prévoit de développer une politique de l'amiable pour favoriser une justice plus rapide et plus proche du

citoyen. N'oublions pas que la médiation a un cadre légal très précis, que l'accord d'une médiation a force de loi et qu'il est facilement rendu exécutoire, c'est-à-dire qu'il donne pouvoir de procéder à une exécution. Il s'agit bien d'une voie officielle de justice.

### NOUVEAU CONSEIL DE LA MÉDIATION

L'objectif de ce plan d'action est de réduire par deux les délais de nos procédures civiles, d'ici 2027. Selon les termes du garde des Sceaux il s'agit « d'une révolution culturelle pour le monde judiciaire ». Un nouveau conseil de la médiation va travailler à harmoniser les pratiques et rendre les actions plus lisibles et plus accessibles.

Le premier thème développé est la procédure participative de mise en état qui existe depuis 2010. La mise en état est une période au cours de laquelle les parties échangent tous leurs arguments écrits. Elle comprend un certain nombre de renvois et peut durer jusqu'à deux ans. Utiliser de façon participative plus systématique, c'est permettre aux parties de se réapproprier leur affaire, en traitant le litige de façon contractuelle. Cette procédure favorise l'écoute, permet de gagner du temps et de réduire les coûts.





“ Il y a aussi 70 à 80 % d'accords trouvés par les parties elles-mêmes ”

© Shutterstock

Le deuxième outil développé est la conférence de règlement amiable. Inspirée de la pratique judiciaire québécoise, elle permet au juge d'aider les parties à trouver un accord. Elle se pratique au Québec depuis 1990, sur une journée ! Et son taux de succès est de 70 à 80 % en première instance.

Il est intéressant de redire ici que, dès lors que des parties en conflit se réunissent avec un médiateur diplômé et assermenté, pour mettre en œuvre une médiation, que ce soit par voie conventionnelle (à leur initiative, en dehors d'un procès) ou par voie judiciaire (sur demande d'un juge, lors d'un procès), il y a aussi entre 70 et 80 % d'accords trouvés, par les parties elles-mêmes.

Un troisième outil inspiré des pratiques allemande et néerlandaise sera développé : la césure du procès. Le nœud du litige ou une partie du litige est tranchée par le juge qui demande alors aux parties de s'accorder sur le reste du litige.

### **OSONS LA MÉDIATION !**

Cette véritable révolution de l'amiable encourage bon nombre d'avocats à se former à la médiation, pour mieux accompagner leurs clients et aussi des juges, pour mieux la prescrire. La médiation c'est du sérieux.

Qu'il s'agisse de contentieux concernant les baux commerciaux, la copropriété, les successions, les troubles anormaux de voisinage, les conflits intra ou interentreprises, les contrats entre associés, changeons nos réflexes : osons la médiation ! ■

# Le moral des pa

Selon une étude réalisée par l'Ifop pour le Medef, les chefs d'entreprise français sont assez confiants à l'égard de la situation de leur entreprise pour les mois à venir, malgré les tensions et les incertitudes du contexte économique actuel.

Par Miren LARTIGUE



**J**e suis frappé par l'écart grandissant entre une économie et un moral des chefs d'entreprise qui tiennent et des prévisions de plus en plus alarmistes », a déclaré le président du Mouvement des entreprises de France (Medef), Geoffroy Roux de Bézieux, le 18 janvier, lors de la présentation à la presse d'une étude de l'Ifop sur le moral des chefs d'entreprise. « On a le sentiment que la réalité du terrain est assez différente de l'analyse macro-économique, très pessimiste », a-t-il relevé, avant d'ajouter que la réalité témoignait « d'une forme de résilience, crise après crise, de la part des chefs d'entreprise qui, comme des sportifs de haut niveau, s'habituent et font face ».

## PLUS OPTIMISTES POUR LEUR ENTREPRISE QUE POUR L'ÉCONOMIE FRANÇAISE DANS SON ENSEMBLE

Réalisée entre mi-décembre 2022 et début janvier 2023, auprès d'un échantillon de 600 chefs d'entreprise représentatif des entreprises françaises de 10 salariés et plus, l'étude de l'Ifop fait, en effet, état d'un décalage entre la confiance qu'ont les chefs d'entreprise dans leur entreprise et celle qu'ils ont en l'avenir de l'économie française. 82 % des chefs d'entreprise interrogés se disent ainsi optimistes quant à la situation de leur entreprise, alors qu'ils ne sont que 43 % concernant la situation économique française.

Interrogés sur l'impact de la situation actuelle (guerre en Ukraine, retour de l'inflation, augmentation des prix de l'énergie), 92 % d'entre eux pensent que les répercussions seront fortes sur l'économie française et 74 % jugent qu'elles seront fortes sur leur entreprise. Leurs principales craintes pour les mois à venir concernent l'augmentation des prix de l'énergie (57 % des chefs d'entreprise interrogés), les difficultés à recruter (41 %), les problèmes d'approvisionnement (26 %), les difficultés rencontrées par leurs clients et fournisseurs (23 %). Ou encore, le fait que la conjoncture internationale puisse ralentir les activités (21 %), la prudence des entreprises qui conduirait à geler des budgets (14 %) et les tensions sur la trésorerie (13 %).

## SITUATION FINANCIÈRE SAINTE ET CARNETS DE COMMANDE BIEN REMPLIS DOPENT L'OPTIMISME

Les principales raisons qui, selon cette étude, expliquent l'optimisme des chefs d'entreprise à l'égard des mois qui viennent sont le fait que les carnets de





# trons tient bon

commande sont bien remplis (pour 46 % d'entre eux), la conjoncture nationale et internationale qui pourrait s'améliorer progressivement (39 %), les mesures de soutien pour faire face à la hausse des prix de l'énergie (39 %), l'absence de difficultés de trésorerie de l'entreprise (32 %) et l'impact moindre de la crise sur leur secteur d'activité (29 %). En ce qui concerne la situation financière de leur entreprise, 17 % d'entre eux la jugent « plutôt préoccupante » ou « très préoccupante », alors que tous les autres la considèrent « plutôt saine » ou « très saine ». Près des trois quarts des dirigeants interrogés n'avaient pas souscrit le prêt garanti par l'État (PGE). Parmi ceux qui l'ont souscrit, 10 % ont déjà fini de le rembourser, 83 % pensent pouvoir s'en acquitter à échéance et 7 % disent qu'ils ne pourront « probablement » ou « certainement » pas le rembourser. Enfin, interrogés sur leurs projets pour 2023, 43 % d'entre eux ont déclaré envisager de revaloriser la rémunération des collaborateurs, 34 % d'accroître leurs effectifs et 25 % d'augmenter leurs investissements.

## « IL FAUT UNE RÉGULATION DU MARCHÉ DE L'ÉLECTRICITÉ »

Alors que la fin de l'année 2022 s'est conclue « en demi-teinte, avec une croissance à 2,5 % » et qu'on observe « un ralentissement de l'inflation », l'année 2023 s'annonce « pleine d'incertitude » et « on reste très prudent », a déclaré Geoffroy Roux de Bézieux, avant de présenter les grandes priorités et enjeux des chefs d'entreprise en ce début d'année. Parmi les premières préoccupations figurent la hausse des prix de l'énergie et la nécessaire refonte du modèle du marché européen de l'électricité. « Nous pensons qu'il faut une régulation du marché de l'électricité » en Europe. Une problématique qui en entraîne une autre : « comment répercuter l'augmentation des coûts dans les prix ? ». D'autres évolutions viennent ou vont venir peser sur les coûts. La hausse des taux d'intérêt, qui pénalise le secteur du bâtiment, du fait de la hausse des taux des crédits immobiliers, et les investissements, lorsque l'entreprise a besoin d'emprunter. Et l'augmentation des salaires, qui est « une demande forte » de la part des collaborateurs. « Les négociations sur les salaires seront plus compliquées, cette année. » La

## “ Les négociations sur les salaires seront « plus compliquées » ”

prime de partage de la valeur « est un dispositif qui a été massivement utilisé en 2022, et nous souhaitons qu'il soit maintenu en 2023 ». Autre enjeu de taille pour les entreprises en 2023 : recruter, fidéliser et rester attractives. « Recruter reste une difficulté » et le phénomène de « l'abandon de poste » constitue « un challenge ». En ce qui concerne l'emploi des seniors, « il y a un changement culturel à opérer » et « nous sommes conscients que c'est là que les entreprises sont attendues, après le vote de la réforme des retraites ». Pour favoriser le maintien des seniors dans l'emploi, le Medef a fait plusieurs propositions « qui n'ont pas été retenues », telles qu'un dispositif de retraite progressive ou une baisse des charges sur les salaires des seniors.

## TRANSITION ÉCOLOGIQUE : « NOUS AVONS BESOIN DES AIDES FINANCIÈRES DE L'ÉTAT »

Sur le terrain de la transition écologique, le Medef attend le détail du projet de loi sur l'industrie verte annoncé par le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, début janvier. « La décarbonation, ce sont des investissements qui rapportent pour la planète, mais qui ne rapportent rien à l'entreprise sur le plan du strict retour financier », or, « on ne peut pas mettre nos entreprises dans un système qui les met en difficulté par rapport à leurs concurrents ». C'est pourquoi « nous avons besoin des aides financières de l'État » pour accompagner la transition écologique de l'industrie française.

Enfin, les dernières crises ont rendu les entreprises beaucoup plus sensibles à la nécessité de sécuriser les approvisionnements. « La géopolitique nous a rappelé que nous avons de fortes dépendances au niveau du pays, mais aussi au niveau des entreprises », lesquelles cherchent et vont continuer de chercher à diversifier leurs approvisionnements. ■

# Réindustrialisation

# Un manque de projets d'ETI

La réindustrialisation, un mirage ? EOL, spécialiste de l'immobilier logistique qui s'est lancé sur ce marché, observe pour l'instant un manque de projets d'ETI. Et les projets logistiques subissent le rejet de la société civile... Trois questions à Laurent Sabatucci, président fondateur d'EOL.

Par Anne DAUBRÉE

## Comment EOL s'est-elle investie dans le marché de l'immobilier industriel ?

Aujourd'hui, EOL, société de conseil, compte 70 consultants et une dizaine de bureaux en France. Elle est également présente dans une dizaine d'autres pays en Europe. Lorsque j'ai créé l'entreprise, il y a une vingtaine d'années, nous nous sommes positionnés sur la vente et la location d'immeubles logistiques (que nous ne détenons pas), et aussi comme société d'ingénierie, en faisant construire des bâtiments logistiques. Récemment, par exemple, nous avons livré le bâtiment logistique de Lacoste à Troyes (Aube), 55 000 m<sup>2</sup> destinés à desservir 3 000 magasins dans le monde. Mais depuis trois ans environ, nous proposons des services dédiés à la réindustrialisation : nous identifions des terrains en mesure d'accueillir le plus rapidement possible un projet industriel, nous réalisons l'étude de faisabilité, évaluons les coûts... Cette extension de l'activité d'EOL est assez naturelle : le foncier concerné, les interlocuteurs publics restent les mêmes qu'il s'agisse d'un projet logistique ou d'industriel. Leur statut juridique diffère et les procédures administratives ne sont pas identiques, mais cela reste dans un cadre que nous maîtrisons.

## Pourquoi avoir pris le virage de l'industrie et quels types de projets voyez-vous se développer sur le territoire ?

Notre première motivation à nous tourner vers cette activité a résidé dans le fait que les collectivités ont commencé à souhaiter l'implantation de projets industriels sur leurs terrains. Nous travaillons avec elles, et donc nous essayons de répondre à cette réorientation de leur demande en trouvant ces projets. Plus largement, au niveau national, nous constatons un besoin de ré-internaliser des fonctions, de répondre à des problématiques d'approvisionnement... Pour l'instant, sur le territoire, j'observe le développement de deux types différents

“ L'e-commerce multiplie par trois les surfaces logistiques nécessaires par rapport au commerce traditionnel ”



LAURENT  
**SABATUCCI**

Président  
fondateur d'EOL

de projets : les très grands, stratégiques, à l'image des gigafactories de batteries, et une multitude de petits qui ne comptent que quelques emplois. Je trouve qu'il manque des projets d'ETI industrielles, avec 250 emplois, en mesure de réellement impacter l'économie locale. Jusqu'à présent, chez EOL, nous avons réalisé des projets industriels de petite taille, comme une brasserie de 6 000 m<sup>2</sup> au sud de Paris, et une pâtisserie industrielle de 15 000 m<sup>2</sup>. Cela reste un peu décevant. Toutefois, même si les temps sont longs, la tendance est là...

**Comment évolue le marché de l'immobilier logistique entre demande née de l'e-commerce et contestation de projets par la société civile ?**

Le marché de l'immobilier logistique subit une forte pression. En 2022, il a représenté 3,3 millions de mètres carrés loués ou construits, contre 3,5 l'année

précédente. Ce petit ralentissement tient essentiellement au manque d'immeubles disponibles. Actuellement, en effet, toutes les entreprises intègrent dans leur stratégie l'e-commerce. Or, celui-ci multiplie par trois les surfaces logistiques nécessaires par rapport au commerce traditionnel et engendre une forte demande. S'y ajoute celle, nouvelle, générée par la crise, des stocks stratégiques réalisés pour anticiper des problèmes d'approvisionnement. Cela concerne les entreprises et aussi l'État. Par ailleurs, cette tension sur le marché est nourrie par la contestation croissante des grands projets logistiques qui empêche la tenue de nombre d'entre eux, ainsi que par le dispositif « zéro artificialisation nette » (ZAN), qui découle de la loi Climat et résilience. Il s'agit de choix politiques et démocratiques. Mais il est certain que si l'on refuse de construire, il ne va pas être possible de réindustrialiser. ■

# Le marché immobilier s'attend à un ralentissement

Après une année 2022 plutôt faste, la FNAIM s'attend à un ralentissement de l'activité, sur fond de tensions croissantes sur les métiers de l'immobilier et de scepticisme quant à la politique publique en matière de logement.

Par Anne DAUBRÉE

**L**e marché de l'immobilier est lui aussi rattrapé par la crise. Le 11 janvier, à Paris, Loïc Cantin, président de la FNAIM (Fédération nationale de l'immobilier), présentait les perspectives pour 2023 et les tendances de 2022, lors d'une conférence de presse intitulée « trou d'air pour le marché immobilier ? ».

Tensions économiques, inflation, difficultés d'accès au crédit pour les ménages et grippements chez les professionnels de l'immobilier commencent à faire sentir leurs effets. Déjà, pour 2022, « le nombre de transactions reste élevé, mais il connaît une lente érosion », annonce Loïc Cantin. Fin novembre, 1,116 million de ventes ont été réalisées sur 12 mois glissants, soit 5 % de moins sur un an. Ce recul est constaté sur l'ensemble du territoire.

Quant aux prix, ils ont augmenté, en moyenne, de 6,7 % pour atteindre 3 119 euros le m<sup>2</sup>. Le record revient aux maisons, dont le prix a augmenté de 7,9 % pour arriver à 2 500 euros le m<sup>2</sup>. Le prix des appartements, lui, a augmenté de 5,1 %, à 3 893 euros le m<sup>2</sup>. Mais les disparités territoriales sont impor-

tantes en matière d'évolution des prix. Ceux des stations balnéaires et de ski conservent une forte dynamique (+ 10%), et ceux des villes moyennes et rurales résistent bien (autour de + 7 %). L'évolution des prix dans les principales villes de province marque le pas (+ 3 % environ) et Paris subit même une baisse (- 1,5 %). Mais surtout, « corrigée de l'inflation, on constate une régression des prix dans la plupart des villes », pointe Loïc Cantin. Dans ce cadre, Caen affiche une baisse des prix de 1,9 %, Limoges, de 1,4 %, Lyon de 7,4 % et Bordeaux de 5,9 %. Lille reste stable (+ 0,3%), ainsi que Rouen (0,9 %) et Nice (+ 0,7 %). Parmi les villes qui connaissent une évolution positive de leurs prix figurent, notamment, Dijon (+ 1,5 %), Clermont-Ferrand (+ 1,3 %) ou encore, plus nettement, Toulon (+ 6,1 %).

Du côté de la demande, « le pouvoir d'achat immobilier des Français a diminué », poursuit Loïc Cantin. La baisse est estimée à 6,1 % par la FNAIM, ce qui accentue la tendance des deux années précédentes. Elle est notamment liée à la hausse des taux d'intérêt qui découle de celle de la Banque Centrale Européenne (BCE), advenue au second semestre de l'année.

## “ « l'investissement locatif est en danger » ”



### GRINCEMENTS POUR 2023

2023 devrait poursuivre les tendances esquissées l'année précédente. « Si les paramètres économiques restent identiques, nous assisterons à la poursuite de la lente érosion des transactions, qui devraient se situer entre 950 000 et 1 million, en fonction de l'évolution des taux d'intérêt et du pouvoir d'achat immobilier des Français », estime Loïc Cantin. Le dernier paramètre devrait se dégrader encore en raison de la hausse prévisible des taux d'intérêt, même si la force de l'impact reste pour l'instant difficile à mesurer. En 2022, le taux d'intérêt moyen des crédits était de 1,5 %. D'après la FNAIM, une hausse des taux à 3 % provoquerait une baisse de la capacité des ménages à acheter de 13 %. Une augmentation à 4 %, de 20 %. « Cela va affecter les prix et les volumes de transactions », prévient Loïc Cantin. Toutefois, ce volume reste historiquement haut et pour la FNAIM, les sujets majeurs de préoccupations sont autres. Pour le président de la Fédération, « c'est la primo accession qui deviendra la question fondamentale ». Et aussi, « l'investissement locatif est en danger », prévient Loïc Cantin, pour qui plusieurs « signaux désastreux » sont de nature à décourager les potentiels investisseurs : encadrement des loyers, augmentation de la taxe foncière, moindre attractivité du dispositif Pinel, obligations en matière de rénovation énergétique... En la matière, « le calendrier est intenable et insoutenable », insiste-t-il.

Plus largement, la politique publique en matière de logement inquiète la FNAIM. Cette dernière participe au Conseil national de la refondation (CNR) consacré au logement avec un scepticisme affiché, Loïc Cantin

se déclarant « extrêmement perplexe » quant aux trois mois de concertation prévus (avec une échéance au 15 mars) pour élaborer des solutions. La Fédération remonte du terrain de « fortes tensions » chez les syndics de copropriété : 39 % d'entre eux signalent des retards de paiement des charges en fin d'année, contre 33 % en septembre. Quant à la réalisation de travaux d'isolation thermique des murs par l'extérieur, 48 % d'entre eux indiquent un délai moyen d'au moins 18 mois pour lancer les chantiers, sur fond d'un marché de prestataires peu nombreux à être qualifiés « RGE », Reconnu garant de l'environnement, et sursollicités. ■



**LOÏC CANTIN**  
président de la FNAIM,  
lors de la conférence de  
presse

© Anne Daubrée

# The Fabelmans

## CINÉ DAYS

**A**rizona, début des années 1950. Sammy Fabelman, six ans, va pour la première fois au cinéma où il découvre *Sous le plus grand chapiteau du monde* de Cecil B. DeMille. Une scène de déraillement l'impressionne tellement qu'il tente de la recréer encore et encore avec son train électrique. Un cadeau plus tardif scellera sa vocation : une caméra ! Cet objet fabuleux sera le témoin involontaire de la séparation de ses parents... Ce récit autobiographique permet à Steven Spielberg de s'inscrire dans un double courant : celui des réalisateurs rendant hommage au 7<sup>e</sup> Art (*Babylon* ou *Empire of Light* qui sort la semaine prochaine), ainsi que celui d'auteurs revenant sur leurs années formatrices, comme James Gray (*Armageddon Time*) ou Kenneth Branagh (*Belfast*). Il dévoile avec retenue des pans très intimes de jeunesse.

« La plupart de mes films font écho à des événements qui me sont arrivés au cours de ces années. Dès qu'un cinéaste s'attaque à un projet, même s'il n'en a pas écrit le scénario, il parle de lui d'une manière ou d'une autre, qu'il le veuille ou pas. Mais ici, ce n'était pas seulement métaphorique car l'histoire s'inspire directement de mes souvenirs. Je n'aurais pas été capable d'écrire ce film sans quelqu'un que j'aime et respecte autant que Tony Kushner. Je devais pouvoir me livrer à quelqu'un, tout déballer, sans jamais ressentir de gêne ou de honte. Tandis que la situation sanitaire empirait, je me demandais

**ce que je souhaiterais laisser derrière moi. Tony a été, en quelque sorte, mon thérapeute et j'étais son patient. Je lui parlais très longuement, il me relançait avec ses questions et m'aidait à aller jusqu'au bout. »**

Il rend un très bel hommage à ceux qui l'ont influencé, notamment le pionnier John Ford, réincarné à la perfection par David Lynch. La brève leçon de mise en scène qu'il lui donne marquera à jamais le futur papa d'*E.T.*, cette rencontre ayant vraiment eu lieu lorsqu'il fit ses premiers pas dans un grand studio. On sent que l'enthousiasme des débutants Mateo Zoryan Francis-DeFord et Gabriel LaBelle qui lui prêtent leurs traits est fidèle à celui qu'il avait à leur âge, même si magnifié avec le recul.

« Gabriel m'a posé beaucoup de questions sur moi, sur ma mère, sur mon père et sur les gens avec qui j'ai grandi. Il menait ses recherches en obtenant le maximum d'informations de moi en direct. Il avait la main sur tous nos échanges, et j'ai trouvé cela très intéressant parce que j'aime, moi aussi, tout contrôler ! Quand j'ai compris qu'il était comme moi à cet égard, je me suis dit qu'il allait très bien s'en sortir et peut-être même apprendre à me connaître mieux que je ne me connais moi-même. Je me suis promis que j'allais rester professionnel et conserver une distance avec le sujet mais c'était difficile. Le récit ne cessait de me ramener à de véritables souvenirs. C'était délirant et étrange de reconstituer des événements qui m'étaient vraiment arrivés et de les voir se dérouler sous mes yeux. Quand



## En salle le 22 février

Un film de  
Steven Spielberg  
Avec Gabriel LaBelle,  
Michelle Williams,  
Paul Dano  
**Biopic, Drame**

**j'ai débarqué sur le plateau, il a vraiment fallu que je prenne sur moi. Michelle Williams portait la copie conforme des vêtements de ma mère et Paul Dano ressemblait à mon père à s'y méprendre. À un moment donné, j'ai eu l'impression que la scène se déroulait au ralenti, comme un accident de voiture. En les regardant tous les deux, je voyais mes vrais parents et j'ai un peu perdu pied. Michelle et Paul ont été adorables : ils sont venus me voir, m'ont pris dans leurs bras et on s'est serres très fort. C'était le début d'une très belle amitié ! »**

C'est donc surtout ses parents qu'il honore avec affection, en les montrant faillibles mais toujours guidés par de nobles valeurs et de bonnes intentions. Michelle Williams et Paul Dano font vivre avec tendresse leurs états d'âme, captés en pointillé. Spielberg apparaît autant comme l'héritier de son père, scientifique pragmatique et bienveillant, que de sa mère, femme au foyer qui rêvait d'être artiste. Elle est la première à l'encourager à vivre ses rêves mais leurs rapports se

tendent lorsqu'il découvre qu'elle a un secret, qu'il a filmé par accident à l'occasion d'un camping, alors qu'il pensait enregistrer pour l'éternité le bonheur familial.

**« Très jeune, un événement s'est produit (évoqué dans le film) et j'ai cessé de voir ma mère comme un parent et j'ai commencé à la considérer comme une personne. Je crois que tous les gamins, à un moment de leur vie, prennent conscience que leurs parents sont des gens comme les autres. J'ai eu, quant à moi, cette révélation à l'âge de 16 ans. »**

Il ne se limite pas à un angle nostalgique et montre par l'exemple comment les images que l'on crée peuvent servir autant à révéler la réalité qu'à la manipuler. L'apothéose de cette leçon se fera aux détriments d'un sportif antisémite de son lycée, qui devient sous son regard un héros qu'il n'est pas. Une belle déclaration d'amour au pouvoir du cinéma et à ses parents récemment disparus, mise en musique par John Williams, son fidèle compositeur depuis cinquante ans déjà ! ■

# L'entreprise et les salariés

Revue de récentes décisions de la Cour de cassation en matière de droit du travail.

François TAQUET, avocat, spécialiste en droit du travail et protection sociale

## LICENCIEMENT : FAUTE GRAVE

Ne constitue pas une faute grave rendant impossible le maintien du contrat de travail d'un directeur d'association la suppression et le transfert de messages électroniques professionnels, dès lors que l'association n'avait pas rédigé de charte informatique pour réglementer le fonctionnement et l'usage des outils informatiques mis à disposition des salariés, dans le cadre de leur travail, que la très grande majorité des courriels avait transité par la boîte de la secrétaire de direction qui en conservait trace. Ce que n'ignoraient ni le salarié, ni la représentante légale de l'association, et que celle-ci n'alléguait aucun préjudice. (Cass soc., 7 décembre 2022, pourvoi n° 21-11206)

Si l'irrégularité de la situation d'un travailleur étranger constitue nécessairement une cause objective justifiant la rupture de son contrat de travail exclusive de l'application des dispositions relatives aux licenciements et de l'allocation de dommages-intérêts pour licenciement sans cause réelle et sérieuse, elle n'est pas constitutive en soi d'une faute grave. (Cass soc., 23 novembre 2022, pourvoi n° 21-12125)

## PSE : MODIFICATION DU CONTRAT DE TRAVAIL

Une modification de contrat de travail intervenue dans le cadre d'un projet de réorganisation de l'entreprise, ayant donné lieu à l'élaboration d'un accord collectif portant plan de sauvegarde de l'emploi (PSE), ne constitue pas un acte subséquent à cet accord. Les salariés ayant tacitement accepté cette modification ne sont donc pas fondés à se prévaloir du défaut de validité de l'accord collectif déterminant le contenu de ce plan pour obtenir la nullité de leur contrat de travail. (Cass soc., 23 novembre 2022, pourvoi n° 21-16162)

## SANTÉ AU TRAVAIL LOGEMENT DE FONCTION

Le logement attribué à titre gratuit à un salarié pour l'exercice de ses fonctions, qui est l'accessoire du contrat de travail et dont il bénéficie dans sa vie personnelle, ne peut lui être retiré ou donner lieu au versement d'un loyer, pendant une période de suspension du contrat de travail pour maladie. Le

défaut de fourniture de logement de fonction pendant l'arrêt de travail constitue donc un manquement aux obligations de l'employeur, dont la cour d'appel doit apprécier la gravité. (Cass soc., 14 décembre 2022, pourvoi n° 21-15685)

## DURÉE DU TRAVAIL

Il résulte de l'article L 3121-35 al. 1 du Code du travail que le seul constat du dépassement de la durée maximale de travail ouvre droit à réparation. (Cass soc., 14 décembre 2022, pourvoi n° 21-21411)

## HARCÈLEMENT AU TRAVAIL

Une cour d'appel peut débouter une salariée de sa demande au titre d'un harcèlement sexuel dès lors qu'elle constate que le dirigeant de la société a émis une remarque inappropriée sur son physique et a retenu que, si de tels propos n'étaient pas admissibles, ils ne faisaient pas ressortir chez leur auteur la volonté d'obtenir des faveurs de nature sexuelle. (Cass soc., 23 novembre 2022, pourvoi n° 21-18726)

L'obligation de prévention du harcèlement moral est distincte de la prohibition des agissements de harcèlement moral et ne se confond pas avec elle. Une cour d'appel ne peut débouter le salarié de sa demande relative à la prévention d'actes de harcèlement moral au motif que l'existence d'un harcèlement n'est pas démontrée, alors que l'intéressé faisait valoir, dans ses conclusions, qu'il avait dénoncé auprès de son employeur des agissements de harcèlement, sans réaction de celui-ci, et avait formé devant le juge une demande de dommages-intérêts distincte pour violation de l'obligation de prévention du harcèlement. (Cass soc., 23 novembre 2022, pourvoi n° 21-18951)

## LICENCIEMENT : DONNÉES GPS

Un employeur peut utiliser des données de kilométrage relevées par GPS sur le véhicule de fonction d'un délégué médical pour le licencier (CEDH, 13 décembre 2022, requête n° 26968/16)



# Réduction de la durée d'indemnisation du chômage

La durée d'indemnisation du chômage est réduite de 25 % à compter du 1<sup>er</sup> février 2023, avec une durée minimale maintenue à six mois.

**L**es règles actuelles de l'assurance chômage sont prolongées jusqu'au 31 décembre 2023 mais la durée d'indemnisation des demandeurs d'emploi est réduite de 25 % à compter du 1<sup>er</sup> février 2023.

Les modalités de calcul de la durée d'indemnisation ne sont pas modifiées mais le résultat obtenu est réduit de 25 % au nom de l'amélioration de la situation de l'emploi.

La période de référence d'affiliation reste fixée aux 24 mois précédant la fin du contrat (ou 36 mois à partir de l'âge de 53 ans).

La durée d'indemnisation correspond au nombre de jours travaillés depuis le premier emploi au cours de cette période. Les périodes d'inactivité ne sont pas prises en compte : arrêts maladie de plus de quinze jours, congés de maternité, périodes de formation...

La durée d'indemnisation maximale de 730 jours (24 mois) est ainsi réduite de 182 jours et passe à 548 jours (18 mois).

Pour les salariés d'au moins 53 ans, la durée d'indemnisation maximale de 913 jours (30 mois) est réduite de 228 jours à 685 jours (un an et 10 mois et demi).

À partir de 55 ans, la durée maximale d'indemnisation est réduite de 273 jours à 822 jours (deux ans et trois mois).

La durée minimale d'indemnisation reste fixée à 182 jours (six mois).

## PROLONGATION EN CAS DE FORMATION

La durée d'indemnisation peut être prolongée par un complément de fin de formation. Les demandeurs d'emploi qui suivent une formation à la fin de leur indemnisation peuvent bénéficier d'une prolongation de l'indemnisation jusqu'à la fin de la formation (sans pouvoir dépasser la durée d'indemnisation avant réduction de 25 %). La

formation doit durer au moins six mois, s'inscrire dans le cadre d'un projet personnalisé d'accès à l'emploi (PPAE) et être reconnue comme qualifiante.

## COMPLÉMENT EN CAS DE DÉGRADATION DE LA CONJONCTURE

En cas de dégradation de la conjoncture (taux de chômage dépassant 9 % ou augmentant d'au moins 0,8 point sur un trimestre), les demandeurs d'emploi pourront bénéficier d'un complément de fin de droits permettant de porter leur durée d'indemnisation à son niveau avant application de la réduction de 25 %.

## PROLONGATION JUSQU'À LA RETRAITE POUR LES SENIORS

Les demandeurs d'emploi de 62 ans peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'une indemnisation jusqu'à la liquidation de leur retraite à taux plein.

Ils doivent être indemnisés depuis au moins un an, être affilié depuis au moins douze ans à l'assurance chômage, dont une année continue ou deux années discontinues au cours des cinq dernières années et disposer d'au moins 100 trimestres validés par l'assurance vieillesse.

## ENTRÉE EN VIGUEUR

Ce nouveau régime s'applique uniquement aux salariés dont la fin du contrat de travail (ou la date d'engagement de la procédure de licenciement) intervient à compter du 1<sup>er</sup> février 2023. La date d'engagement de la procédure de licenciement est celle de l'entretien préalable, ou celle de la lettre de convocation du CSE en cas de licenciement collectif pour motif économique d'au moins 10 personnes sur une même période de 30 jours. ■

Référence  
Décret 2023-33 du 26 janvier 2023

# TENDANCES BOURSE



**SÉBASTIEN  
HÉNIN**

Directeur de la Gestion Privée  
Alienor Capital

INDICES ACTIONS							
	Dernier cours	Variation depuis			Extrêmes 2023		Pays
		1 mois	le 31/12	1 an	+ haut	+ bas	
CAC 40	7 213,81	2,7%	11,4%	5,3%	7 233,94	6 594,57	France
SBF 120	5 528,30	2,7%	11,2%	4,2%	5 548,35	5 063,88	France
EURO STOXX 50	4 238,76	2,1%	11,7%	4,3%	4 257,98	3 856,09	Europe
S&P 500	4 098,39	2,5%	6,7%	-6,9%	4 179,76	3 808,10	USA
NASDAQ 100	12 405,94	7,5%	13,4%	-13,1%	12 803,14	10 741,22	USA
FOOTSIE 100	7 953,85	1,4%	6,7%	5,6%	7 953,85	7 451,74	Royaume-Uni
DAX 30	15 380,56	1,9%	10,5%	1,8%	15 523,42	14 069,26	Allemagne
SMI	11 231,91	-0,5%	4,7%	-6,6%	11 435,99	10 729,40	Suisse
NIKKEI	27 602,77	5,7%	5,8%	1,9%	27 693,65	25 716,86	Japon
SSE COMPOSITE	3 293,28	3,1%	6,6%	-4,0%	3 293,28	3 089,26	Chine

VALEURS RÉGIONALES							
	Dernier cours	Variation depuis			Extrêmes 2023		Rendement 2022
		1 mois	le 31/12	1 an	+ haut	+ bas	
AELIS FARMA	14,22	4,7%	5,0%	N/A	14,22	13,54	-
AIR MARINE	1,07	0,0%	0,0%	-34,4%	1,07	1,07	-
ASHLER ET MANSON	4,10	-4,7%	-9,7%	N/A	4,58	4,10	0,7%
BLUE SHARK PS	3,78	0,0%	0,0%	N/A	3,78	3,78	-
CERINNOV GROUP	1,50	29,9%	31,5%	3,6%	1,57	1,12	-
CHEOPS TECHNOLOGY	66,50	10,8%	13,7%	-11,9%	66,50	54,00	2,2%
DOCK.PETR.AMBES AM	468,00	-0,8%	-1,3%	-0,4%	480,00	458,00	7,1%
EAUX DE ROYAN	83,00	6,4%	0,6%	-17,0%	83,00	78,00	7,7%
EUROPLASMA	1,48	159,2%	111,1%	-99,8%	2,16	0,32	-
FERMENTALG	1,53	-4,4%	0,4%	-44,0%	1,66	1,50	-
GASCOGNE	4,35	0,0%	-2,7%	35,1%	4,48	4,31	-
GPE BERKEM	5,83	4,1%	20,5%	-38,2%	5,83	4,95	1,0%
GPE PAROT (AUTO)	2,19	8,4%	2,3%	-4,8%	2,21	1,91	-
HYDROGENE DE FRANCE	21,60	8,0%	3,3%	-19,7%	22,70	19,74	-
HUNYVERS	14,45	5,5%	21,9%	N/A	14,80	11,90	-
I.CERAM	10,90	13,5%	6,9%	-21,1%	11,85	9,60	-
I2S	6,15	-1,6%	0,8%	9,8%	6,30	5,85	2,3%
IMMERSION	4,20	-6,7%	64,1%	-16,8%	4,60	2,75	-
IMPLANET	0,18	-0,4%	10,0%	-36,6%	0,19	0,17	-
KLARSEN DATA	1,52	-13,9%	-1,3%	-22,8%	1,77	1,47	-
LECTRA	38,05	-4,8%	8,1%	-7,5%	40,70	34,45	1,3%
LEGRAND	87,18	6,9%	16,5%	2,2%	87,28	75,22	2,2%
MULTIMICROCLOUD	0,40	-8,6%	0,5%	-43,4%	0,44	0,40	-
O SORBET D'AMOUR	1,46	-26,3%	20,7%	-23,2%	1,99	1,20	-
OENEO	14,70	1,4%	5,0%	0,1%	14,95	13,90	2,0%
POUJOLAT	30,00	-0,7%	7,9%	56,9%	32,60	27,80	0,7%
SERMA TECH.	430,00	0,5%	0,0%	26,5%	430,00	428,00	3,4%
UV GERMI	3,44	-2,8%	4,2%	-32,8%	3,90	3,40	-
VALBIOTIS	3,94	-2,7%	9,4%	-37,5%	4,44	3,59	-



GESTION PRIVÉE, GRANDS MANDATS  
ET GESTION DE FONDS

18 allées d'Orléans, 33000 Bordeaux – Tel : 05 56 81 17 22  
www.alienorcapital.com

Sources : Euronext, Banque de France, CPOr

« Les renseignements inclus au présent avis ne constituent en aucune sorte une offre, sollicitation ou recommandation d'achat ou de vente, de placement ou d'engagement dans toute autre transaction. Aucune information contenue ou à laquelle il est fait référence dans cet avis ne peut être considérée comme créatrice de droits ou d'obligations. »

# Le salon du Voyage Insolite

Le salon du Voyage Insolite, le premier du genre en France et en Europe, se déroulera du 10 au 12 mars 2023, au Cirque d'Hiver à Paris.

Voyager autrement : c'est le signe des temps

Par Vincent ROUSSET

**A** l'initiative du professionnel de l'événement Daniel Benchimol, le premier salon du Voyage Insolite se tiendra précisément dans un lieu insolite : le Cirque d'Hiver Bouglione dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris. « Ce nouveau salon rassemble tous les ingrédients pour plaire aux voyageurs, car il s'appuie sur une nouvelle tendance en forte croissance », déclare l'initiateur du salon. Boostée par les dernières années de confinement, la demande pour ces voyages dits « insolites, secrets, surprenants ou encore hors des sentiers battus » est en effet de plus en plus forte chez quasiment toutes les catégories de voyageurs. L'industrie du tourisme a capté cette demande et les offres fleurissent maintenant dans l'ensemble de la profession. « Le rôle du salon du Voyage Insolite est de les faire découvrir au public », explique Daniel Benchimol.

L'ambition du salon du Voyage Insolite est de réunir des professionnels du tourisme nationaux et internationaux, que ce soient des destinations, des hôteliers, des parcs de loisirs, des prestataires touristiques, ... Objectif : présenter leurs offres touristiques insolites à un public de voyageurs à la recherche de nouvelles découvertes et expériences afin de déconnecter complètement du quotidien.

## EXPÉRIENCES MOINS CONNUES DU GRAND PUBLIC

« Pour les exposants, cet événement inédit sera l'opportunité de dévoiler et de mettre en avant d'autres aspects de leur produit ou de leur destination, en mettant l'accent sur des expériences insolites moins connues du grand public, leur permettant aussi de réinventer leur image », continue Daniel Benchimol.

L'idée originale de Daniel Benchimol, a immédiatement séduit de nombreux acteurs touristiques et promet de révéler des pépites, que ce soit au sein de grandes entités internationales ou nationales telles que : l'Office de tourisme d'Espagne, l'Office de tourisme de Louisiane, l'Office de tourisme de la Mayenne, l'Office de tourisme d'Arras ou encore l'Office de tourisme d'Amiens, ou d'acteurs privés tels que l'Agence Discovery Trains, les Cabanes Coocou, Coco Lodge ou CavalnGo.

Le salon sera parrainé par Jérôme Pitorin, le célèbre animateur du magazine de voyages Échappées belles sur France 5, ainsi que par l'AJT, l'association des journalistes du tourisme. Olivier Weber, écrivain, grand reporter, correspondant de guerre et Président du Prix Joseph Kessel, en sera l'invité d'honneur.

Sponsorisé par Allianz Travel, le leader mondial de l'assurance voyage, le salon du Voyage Insolite soutiendra l'association Princesse Margot, qui a pour missions d'accompagner les enfants atteints de cancer et d'aider les familles à traverser l'épreuve de la maladie. ■

JÉRÔME  
PITORIN